Neuchâtel - Fondée en 1738 - 205me année — Un numéro 10 centimes — No 189 (4 pages) — Lundi 16 août 1943

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE, franco domicile. .	22.—	11.—	5.50	1.90

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
TELÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf
15 ½ c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. le mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 33, 44 et 55 c. — Réclames 55 c., locales 33 c. — Mortuaires 20 c., locaux 16 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Pour préserver la ville éternelle des ruines de la guerre

Le gouvernement italien déclare ROME « VILLE OUVERTE »

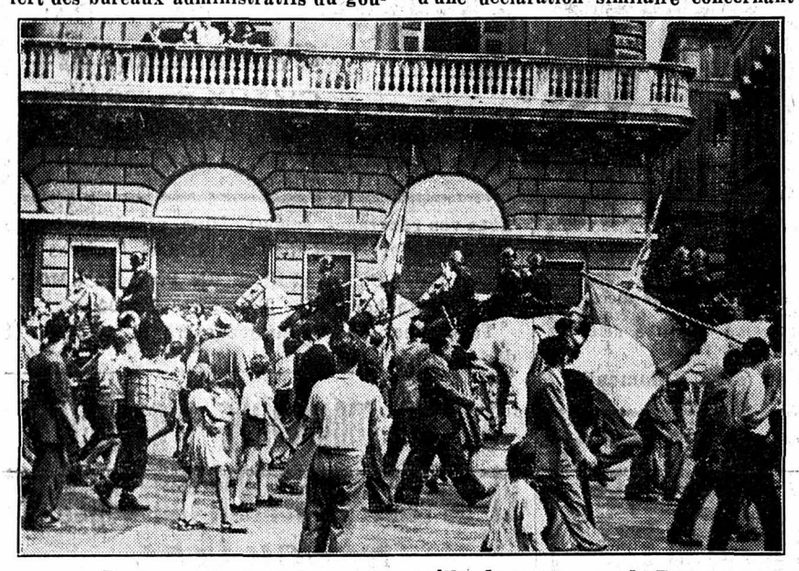
ROME, 15 (Stefani). — Le gouvernement italien avait notifié dès le 31 juillet, par l'entremise du Saint-Siège, sa décision de déclarer Rome ville ouverte et attendait de connaître les circonstances dans lesquelles cette déclaration pouvait être acceptée. Etant donné la répétition des attaques aériennes sur Rome, le gouvernement italien a pris la détermination de déclarer formellement et publiquement, sans plus attendre, que Rome est une ville ouverte et qu'il est en train de prendre les mesures nécessaires, conformément au droit international.

Les Alliés gardent leur liberté d'action jusqu'à ce qu'ils aient obtenu les garanties indispensables

Les Italiens renonceront-ils à défendre le sud de la péninsule ?

LONDRES, 15 (Reuter). — Les milieux officiels, commentant la déclaration italienne considérant Rome comme ville ouverte, se demandent si le transfert des bureaux administratifs du gouvernement serait aussi requis. L'effet militaire immédiat de la reconnaissance de Rome en tant que ville ouverte serait d'entraver sérieusement la défense de l'Italie méridionale par l'élimination de communications vitales. De fait, on estime dans quelques milieux londoniens que la déclaration équivaut à l'idée que les Italiens sont prêts à abandonner militairement la région tout entière au sud de la capitale.

La question « de précédent » doit être *également considérée* par les Alliés qui peuvent plus tard se trouver en face d'une déclaration similaire concernant Berlin et d'autres villes allemandes « où la vérification des engagements serait plus difficile ».



De la cavalerie italienne patrouille dans les rues de Rome pour maintenir l'ordre.

Les conditions dans lesquelles le nouveau statut pourra être validé

ROME, 15. — Radio-Rome a souligné dimanche, dans une déclaration faite au peuple italien, que la proclamation du statut de la ville ouverte de Rome ne peut être mise en vigueur sur la foi de la déclaration d'une seule des parties. « Le statut ne sera validé que lorsque la déclaration bilatérale sera publiée par les deux puissances belligérantes. Il faut que l'ennemi puisse s'assurer que les mesures prescrites par le droit international sont entièrement et intégralement mises à exécution. »

La radio romaine poursuit en disant que la décision prise par le gouvernement italien de proclamer Rome ville ouverte est, entre autres choses, la preuve de sa détermination de protéger la ville sainte du catholicisme contre les attaques aériennes.

La déclaration poursuit: L'article 25 de la convention précédente de 1899 établit qu'il est interdit d'attaquer les villes, les villages, les maisons ou les bâtiments qui ne sont pas défendus. C'est la mesure qui protège les villes non défendues en temps de guerre. Il n'a pas encore été clairement défini quelle est la situation de ville ouverte. Il semble indubitablement que les villes ouvertes peuvent encore conserver à l'intérieur de leurs murs « les forces militaires dont les effectifs sont ceux de la garnison normale » avec leurs armes et leurs munitions, afin qu'elles puissent maintenir l'ordre public si elles sont appelées à le faire. Mais il semblerait certain que les hauts commandements militaires, c'est-à-dire les « centres nerveux » de la guerre, ne peuvent en aucune circonstance demeurer dans une ville ouverte, cela parce qu'ils constitueraient en vérité des objectifs militaires.

Afin que cette déclaration devienne applicable, les conditions prescrites par le droit international doivent être remplies. L'ennemi s'en assure par l'intermédiaire de représentants dûment accrédités. La déclaration de « ville ouverte » bilatérale est alors publiée. A partir de ce moment, tous les bombardements aériens sont interdits.

L'affluence des réfugiés dans la cité du Vatican

ROME, 15. — L'« Avvenire » écrit : Le dernier bombardement de Rome a provoqué un afflux de population dans la cité du Vatican pour s'y réfugier.

Le spectacle qu'offrait samedi la place Saint-Pierre, archibondée, était impressionnant. On y remarquait des gens de toutes conditions. Plusieurs d'entre eux avaient amené leur mobilier.

(Voir la suite en dernières dépêches)

ROME « VILLE OUVERTE » ?

Le chroniqueur qui reprend la plume, après quelques semaines d'absence, se trouve quelque peu dans l'embarras. Que de changements survenus en un laps de temps si court ! Et sur quel événement convient-il de revenir ? Avec le léger recul qui a été pris ainsi, il paraît bien que c'est à un tournant de la guerre — expression souvent galvaudée, mais juste en l'occurrence — que les jours qui viennent de s'écouler nous ont fait assister. La chute du fascisme et les répercussions qui s'en sont suivi dans la péninsule, la quasi-conquête de la Sicile par les forces britanniques et américaines, le revirement qui s'est produit de façon si marquée sur le front de l'est, la présente rencontre Roosevelt - Churchill, tout indique qu'une page est tournée dans le déroulement du conflit et qu'une autre est en voie de s'ouvrir.

Il n'est jusqu'à la déclaration du gouvernement italien affirmant Rome ville ouverte et sur laquelle nous nous arrêterons aujourd'hui qui n'ait sa valeur et sa portée dans les grandes modifications survenues. Pour des raisons qui tenaient sans doute à sa volonté de poursuivre la guerre à outrance, le régime fasciste n'avait pas voulu déclarer ouverte la ville éternelle. La conséquence en fut le tragique raid du 19 juillet dernier qui, bien qu'il eût été méticuleusement organisé, entraîna la destruction d'œuvres d'art, en particulier de la basilique Saint-Laurent. Avec la reprise des bombardements sur l'Italie, Rome vient de nouveau, le vendredi 13 août, d'être la proie des appareils ennemis qui, s'ils n'ont atteint, cette fois-ci, aucun monument connu, n'en ont pas moins provoqué de graves dégâts.

Ce fait n'a pas été étranger à l'annonce actuelle du gouvernement Badoglio qui précise, du reste, que sa résolution de déclarer Rome ville ouverte datait du 31 juillet déjà. Cette déclaration est exactement dans la ligne de conduite adoptée par le nouveau régime italien, lequel, ne pouvant sortir de la guerre, fait tout pour en atténuer les rigueurs; au surplus, il y a de bonnes raisons de croire que le Vatican, en l'occurrence, a exercé son influence. La note romaine dit textuellement qu'il s'agit de faire respecter la capitale du catholicisme.

* * *

Cependant, les lois de la guerre moderne sont à ce point rigoureuses qu'il ne peut être question, pour l'adversaire, de se contenter de la déclaration unilatérale d'un des belligérants. Il est nécessaire que l'exécution des engagements résultant de cette déclaration soit soumise à vérification. C'est sur ce point que les Alliés ont insisté aussitôt. Par leurs premières réactions, Londres aussi bien que Washington ont fait savoir qu'ils garderaient leur liberté de mouvement jusqu'à ce qu'ils aient obtenu les garanties indispensables. L'Italie, elle-même, admet cette façon de voir, comme en témoigne la note explicative que Radio-Rome a publiée hier soir et qui se réfère aux conventions internationales traitant des villes ouvertes. En l'espèce, c'est à la puissance protectrice (la Suisse, sauf erreur) qu'il appartiendra d'agir dans le sens susindiqué.

Mais on conçoit que, dans la pratique, l'affaire risque d'apparaître assez compliquée. S'il est relativement aisé pour le gouvernement italien de procéder à l'arrêt, dans la capitale, des industries de guerre qui y fonctionnaient, comme à l'élimination de l'administration militaire et des forces armées qui s'y trouvaient (et encore la question se posera de savoir si une garnison dite de police pourra demeurer dans la ville éternelle), il sera plus difficile de résoudre le problème du transit des troupes et du trafic du matériel de guerre.

Etant donné la structure ferroviaire de la péninsule, il est inévitable que Rome soit le lieu de passage des forces armées se rendant de l'Italie du nord en Italie du sud et vice versa. Il y a lieu de noter que les organes britanniques manifestent déjà ici leur intransigeance. Pour eux, Rome ville ouverte doit signifier la rupture entre les deux parties de la péninsule. On voit quelles conséquences ce phénomène serait susceptible d'entraîner, surtout au moment où s'achève la campagne de Sicile. Et l'on se demande si le gouvernement Badoglio, étant donné les conditions dans lesquelles il se trouve placé, pourra se rallier à cette interprétation extrême.

* * *

Quoi qu'il en soit, et au nom des valeurs de civilisation que Rome représente, il faut souhaiter qu'une entente survienne sur ce point délicat.

René BRAICHET.

Lire en dernières dépêches :

L'avance alliée sur le front de Sicile

MM. Eden et Sumner Welles se rendront à Moscou

L'armée rouge remporte de nouveaux succès

Les Russes occupent Karachev

dernier avant-poste précédant la ville de Briansk

De violents combats de rues font toujours rage à Kharkov où la garnison allemande tente de réoccuper les faubourgs

MOSCOU, 16 (Reuter). — Voici le texte du communiqué soviétique :

Le 15 août, dans la direction de Briansk, nos troupes, surmontant la résistance ennemie, ont occupé la ville de Karachev après des combats de rues acharnés. Dans la même direction, nos troupes continuant leur offensive, ont avancé de 6 à 10 km. et ont pris 70 localités.

Les noms des localités habitées prises en direction de Briansk sont : le chef-lieu de district de Khostovichi-Zirevo (à 58 km. au nord-est de Briansk, sur le chemin de fer de Briansk à Suhahkinichi). Chygry, Lovtayk, Dechochnia, Lochina, Muravelnik, Jeleznoe, Gavrilovka, et les gares de Solonovskoe et de Zikeevo.

Karachev, situé à 35 km. à l'est de Briansk, sur la voie ferrée d'Orel, est le dernier avant-poste important précédant Briansk.

La garnison de Briansk ne dispose plus que de deux voies ferrées

MOSCOU, 15 (Exchange). — D'après les rapports parvenus dimanche à midi au haut commandement de Moscou, l'offensive des armées russes n'a cessé de gagner du terrain le long des 500 km. qui s'étendent entre Viasma et Kharkov.

Les deux groupes d'armées opérant de Spass-Demensk se sont réunis en une seule colonne, dont les opérations constituent la phase la plus importante de la grande offensive d'été russe. Entre Samechaja et Jolnja, une bataille fait rage actuellement qui entraîne des pertes les plus grandes enregistrées cette année.

Une fois déjà, les Russes avaient réussi à avancer dans ce secteur, mais cette avance avait été stoppée et les gains obtenus n'avaient pas pu être consolidés. Cette fois, les Russes se trouvent à nouveau dans cette zone de combat, aménagée par les Allemands pendant deux ans, selon les meilleures méthodes de la technique moderne. Chaque mètre de terrain est pour ainsi dire fortifié et c'est pourquoi il ne faut guère s'attendre à des progrès rapides.

Le sort de la garnison de Briansk est critique, par suite de la percée effectuée par les Russes au delà de la voie ferrée Briansk-Kiev, qui a été coupée près de Navja. Les Russes ont dépassé cette voie ferrée de cinq kilomètres, sur une largeur de front de 20 km., de sorte que tout trafic ferroviaire en direction sud est devenu impossible. Briansk dispose encore des deux voies ferrées qui partent en direction de Smolensk (au nord-ouest) et de Gomel (sud-ouest). Les réserves allemandes qui viennent de l'arrière sont soumises à un intense et incessant bombardement de la part des Stormovic, bien avant d'avoir atteint les premières lignes.

Près d'Achtyrka, une contre-offensive allemande, effectuée avec de forts effectifs, a été repoussée. L'avance en direction de Poltava a réalisé un nouveau progrès de cinq kilomètres. Le butin s'accroît sans cesse. Plus de 400 canons et mitrailleuses lourdes ont été ramassés lors de ces trois dernières journées.

La bataille de rues dans les faubourgs nord et nord-est de Kharkov est encore indécise. La garnison allemande fait des efforts désespérés pour reprendre les faubourgs occupés par les Russes. Des lance-flammes transportables et des tanks du type « Tigre » sont engagés dans ces attaques. Les deux rues qui conduisent au centre de Kharkov, depuis le nord, sont en flammes. Les deux camps subissent des pertes élevées.

L'offensive russe dans le secteur de Viasma enregistre de rapides progrès

MOSCOU, 15 (U. P.) — La nouvelle offensive russe dans le secteur Spass-Demiansk a fait de rapides progrès pendant ces dernières 24 heures. Les détachements de choc soviétiques ont pu exploiter la situation, après avoir enfoncé les lignes allemandes. Ils ont avancé sur une distance de plus de 10 km., tout en empêchant l'adversaire de contre-attaquer. Bien qu'on n'ait pas reçu des détails à Moscou cet après-midi, les milieux militaires compétents déclarent que ces opérations se déroulent à un rythme très rapide et qu'elles laissent prévoir de nouveaux développements.

Légende : 1. Le front le 13 août 1943. 2. Le front le 10 juillet 1943, avant le début de l'offensive soviétique. 3. Chemin de fer. 4. Frontière entre la Russie et l'Ukraine. Les flèches montrent la direction de l'offensive soviétique. (Lignes de front et directions d'attaque selon des indications de sources allemande et soviétique.)

La bataille pour Briansk a commencé

MOSCOU, 16 (Exchange). — A la suite de la prise de Karachev, la bataille pour Briansk a désormais commencé. Toute la ligne de défense allemande s'étendant d'Akoulofa au sud à Leovo, au nord, s'est effondrée.

Karachev était, jusqu'à vendredi soir, le quartier général de trois divisions allemandes. La garnison a offert une résistance désespérée, bien que sa retraite eût été déjà coupée. La plus grande partie de la ville est en flammes.

Au nord de Karachev, les troupes russes opérant le long de la voie ferrée Moscou-Briansk ont avancé de 10 km. sur un front large de 25 km. et ont occupé 70 localités. Le gros de cette armée se trouvait dimanche soir à 50 km. au nord-est de Briansk. L'aile droite avance vers le nord-ouest dans le dessein d'opérer sa jonction dans la région du fleuve Desna, avec le groupe d'armées qui a déclenché la grande offensive dans le secteur de Viasma. Des concentrations et des mouvements de troupes russes prouvent que le quartier général de Moscou a l'intention de réunir l'armée de Briansk à celle de Viasma afin d'attaquer Roslavl, à mi-chemin sur la voie ferrée Smolensk-Briansk.

Selon Berlin, la défense mobile des Allemands ne produirait ses effets que plus tard

BERLIN, 15. — Le correspondant militaire de l'agence D. N. B. écrit :

Le grand combat à l'est fait rage depuis 42 jours sans que l'on puisse en prévoir la fin. De l'avis des experts militaires, cette bataille de géants n'a pas encore atteint son paroxysme. On déclare que le commandement allemand n'a lancé dans la mêlée qu'une fraction de son potentiel. Il est clair aujourd'hui que l'attaque générale russe n'a pas fourni à l'adversaire le succès escompté au cours des six semaines. On a l'impression qu'un certain plafond quant à la vigueur des combats a été atteint chez l'adversaire.

Les mesures prises par les Allemands laissent néanmoins supposer que l'on s'attend au choc de nouvelles masses.

La conception de la défense mobile est plus que la dénomination d'une attitude dite défensive. Elle cache cette année une force contenue, qui ne déploiera tous ses effets qu'au moment où la mission défensive sera considérée comme remplie. Le rapport conclut en soulignant les pertes très élevées de l'adversaire.

LA VILLE DE MILAN A SUBI UN NOUVEAU ET VIOLENT RAID dans la nuit de samedi

La capitale lombarde a subi derechef de graves dégâts

LES BOMBARDIERS ANGLAIS ONT POURSUIVI LEUR ATTAQUE CETTE NUIT

LONDRES, 15 (Reuter). — Le ministère de l'air communique :

La nuit dernière, des appareils du service de bombardement ont attaqué les usines d'armement Breda et d'autres industries de guerre, ainsi que les communications dans la région industrielle de Milan. La visibilité était bonne et les premiers rapports indiquent que l'attaque a été très concentrée.

Des Mosquito ont bombardé des objectifs à Berlin.

Des chasseurs en patrouille offensive ont abattu deux avions ennemis. Des attaques ont été également dirigées contre les aérodromes et les chemins de fer en France et en Belgique.

Un canot torpilleur ennemi a été coulé près des îles anglo-normandes.

Un bombardier est porté manquant.

Deux attaques ont été lancées simultanément

LONDRES, 15 (Reuter). — On déclare officiellement dimanche soir à Londres que les Lancaster qui ont exécuté le raid de la nuit de dimanche contre Milan ont lancé deux attaques séparées, mais simultanées. L'une était dirigée contre les usines Breda, l'autre contre le centre industriel et ferroviaire de la ville. Après avoir parcouru plus de 1400 km., tous les bombardiers sont arrivés si ponctuellement au lieu de leur rendez-vous que toutes leurs bombes furent lâchées sur les deux objectifs en l'espace de 22 minutes. Les chapelets de bombes de gros calibres tombèrent en plein sur les usines Breda, où éclatèrent de grands incendies. Ces usines étaient défendues par des canons lourds disposés autour d'elles et de canons légers placés sur les bâtiments mêmes. Les défenses antiaériennes étaient un peu meilleures que lors du raid précédent et des chasseurs allemands furent rencontrés.

Les photographies aériennes révèlent que de nombreuses et importantes usines de guerre ont été atteintes lors du raid du 12 août. Les fabriques de moteurs d'avions Isotta Faschini et Innocente ont été endommagées. Des dégâts particulièrement graves ont été causés à la fabrique de moteurs d'avions Alfa Romeo.

La version italienne

MILAN, 15. — L'agence Stefani communique :

Comme dans la nuit du 13 août, à la même heure, la R. A. F. a attaqué dans la nuit de dimanche la ville de Milan, s'acharnant une fois de plus contre les monuments, les palais et les quartiers habités. Les hôpitaux et autres institutions humanitaires n'ont pas été épargnés, comme par exemple l'Institut pour les invalides de guerre de la Piazza-Giovanni-dalle-Bande-Nere.

La nouvelle attaque a été dirigée surtout contre la zone sud-ouest de la ville et le faubourg où s'étaient réfugiées les familles restées sans abri à la suite de l'incursion précédente. Tout prouve qu'elle visait uniquement à massacrer et à terroriser la population. Des quartiers de Porta-Ticinese, Porta-Genova à ceux de Porta-Magenta et de Sempione, les aviateurs ennemis ont semé leur cargaison de bombes en convergeant vers le centre de la ville. C'est ainsi que l'aile droite du palais royal et le grand palais du portique méridional de la place du Dôme ont été la proie des flammes, alors que le Corso-Genova et la place Caeroli ont été dévastés.

Au nombre des monuments plus ou moins gravement endommagés figurent la célèbre basilique de Saint-Ambroise, le temple de Saint-Sébastien, le château Sforzesco, qui renferme de précieuses collections, les musées de la ville et plusieurs édifices publics.

(Voir la suite en dernières dépêches)

Les événements d'Italie

Grandi comptait sur la succession du « duce »

ROME, 15. — Aucun détail nouveau n'a été publié depuis les déclarations de la « Nuova Antologia » sur l'évolution des événements en Italie, qui ont mené à l'écroulement du régime fasciste La « Nuova Antologia » relate maintenant que des bruits d'une certaine créance, diffusés plus tard, laissent supposer que Grandi s'attendait à se voir confier la succession de Mussolini. On ajoute que si Grandi avait été élu chef du gouvernement, il aurait sans autre proposé un armistice. Il est difficile maintenant d'établir ce qu'il aurait fait vis-à-vis de l'Allemagne alliée et ce qui se serait produit. Il faut toutefois remarquer que la motion Grandi proclamait le devoir sacré pour tous les Italiens d'appuyer le gouvernement et réaffirmer la continuation de l'activité fasciste.

Un avion américain atterrit en Suisse

Vendredi après-midi, un bombardier Liberator, entré en Suisse par Romanshorn, a atterri en pays saint-gallois, près de Wil. L'appareil a été incendié par l'équipage. Ce dernier, composé de dix hommes, a été interné. (VI Br. 13112/13)

AVIS OFFICIELS

Mise au concours

Un poste d'inspecteur-adjoint à l'inspectorat cantonal des contributions est mis au concours.

Organisations : Connaissances approfondies en comptabilité, expérience en matière d'examen et de revision de comptes.

Traitement: Classe III (Fr. 6000.— à Fr. 7500.—), éventuellement classe II (Fr. 6500.— à Fr. 8125.—) suivant les titres et l'expérience acquise, plus les allocations de renchérissement.

Entrée en fonctions : Le plus tôt possible.

Les offres de service, accompagnées d'un curriculum vitae, doivent être adressées par lettre manuscrite au département des finances, jusqu'au 28 août 1943.

Les candidats au poste mis au concours le 3 mai 1943 demeurent inscrits et n'ont pas besoin d'écrire à nouveau.

Neuchâtel, 6 août 1943.

Le conseiller d'Etat,
chef du département des finances :
E. RENAUD.

A VENDRE

A vendre un
COSTUME
en tussor brun, taille 46, qui n'a jamais été porté, Fr. 25.—. On se rendra à domicile pour le montrer. Demander l'adresse du No 644 au bureau de la Feuille d'avis.

Myrtilles
Colis de 5 kg. Fr. 9.—; Chanterelles le kg. Fr. 4.—. En remboursement port dû. Hubert Bircker, Le Châble (Valais).

A vendre un
complet d'homme
taille 46, état de neuf. Tél. 6 15 26 ou Châtelard 22, Peseux.

TOURBE

En raison de la clémence du temps, les détenteurs d'autorisations d'achat ont intérêt à demander la livraison toute prochaine de la tourbe qui leur a été attribuée. Ils voudront bien confier leurs ordres à

HAEFLIGER & KAESER S.A., Neuchâtel
Téléphone 5 24 26 Seyon 2a

A vendre un
PALAN
de 3000 kg., en parfait état, avec 30 m. de chaîne. Adresser offres écrites à C. L. 642 au bureau de la Feuille d'avis.

Vous y reviendrez...
quand vous aurez goûté ce délicieux Chalet-Sandwich qui remplace si bien le beurre, coûte peu et économise des coupons.
Chalet-Sandwich, fromage à tartiner (¾ gras) 225 gr., 6 portions pour 150 gr. de coupons et **Fr. 1.06 net seulement.**

Pour un ventilateur

Küffer & cie S.A.
Electricité
Saint-Honoré 5
Tél. 5 18 36
NEUCHATEL

DEM. A ACHETER

BIBELOTS - VAISSELLE LINGERIE
sont achetés aux plus hauts prix. Magasin de meubles M. GUILLOD, rue Fleury 10. Tél. 5 43 90.

Le bric-à-brac « Au Négoce »
au bas de la rue du Château 4, achète à prix intéressants, au comptant, les débarras de caves et galetas, ainsi que meubles, vêtements, chaussures, livres, outillage, articles de pêche, bibelots, vaisselle, etc. Chs Bigey. ★

A LOUER

Appartement
de quatre chambres à louer pour le 24 mars, tout confort, quartier est. Adresser offres écrites à A. B. 638 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES

Chambre confortable à louer. — Rue Pourtalès 3 (rez-de-chaussée).

Chambre au soleil pour dame ou demoiselle. Faubourg de l'Hôpital 36.

PENSIONS
OFFRES ET DEMANDES

CHAMBRE ET PENSION pour jeune homme. Beaux-Arts 13, 1er étage à droite.

Chambre à louer. — On prend des
pensionnaires
Demander l'adresse du No 615 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A LOUER

On demande à louer pour le
24 août
une mansarde meublée. — Faire offres avec prix à case postale 14999, Soleure 3

Deux personnes âgées cherchent deux
chambres
non meublées, avec chauffage, pension dans famille tranquille, soignée. Recommandations exigées. Situation au bord du lac désirée. — Adresser offres écrites avec prétentions sous A. B. 640 au bureau de la Feuille d'avis.

Corcelles, Cormondrèche Peseux ou Colombier
On cherche pour le 24 septembre ou époque à convenir, dans cette région du Vignoble, grand appartement de cinq à sept pièces. Achat d'une villa pas exclu. — Adresser offres à L'INTERMÉDIAIRE, Neuchâtel. Tél. 5 14 76.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande dans un restaurant de la ville une jeune
cuisinière
à côté d'un chef. Demander l'adresse du No 643 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche
représentant
actif et sérieux pour visiter la clientèle du Val-de-Travers et de la vallée de la Brévine pour maison de vins, liqueurs et spiritueux. Faire offres sous chiffres P. 3415 N. à Publicitas, Neuchâtel.

FAVAG Fabrique d'appareils électriques S. A., Neuchâtel, engage
bonnes ouvrières
pour différents travaux d'articles de paix. Voir photographies dans vitrine sous l'hôtel du Lac. Se présenter entre 17 et 18 heures. P 3376 N

On demande
ouvrières
pour la récolte du tabac. Offres à la manufacture de cigarettes et tabac S. A., Cortaillod.

Jeune fille sérieuse et robuste, aimant les enfants, est demandée comme
bonne à tout faire
S'adresser à Mme L. Zaslawsky, 11, Petit-Pontarlier.

DEM. D'EMPLOIS

Jeune homme
ferblantier-serrurier
cherche place chez particulier ou dans fabrique. — Adresser offres écrites à S. A. 641 au bureau de la Feuille d'avis.

Suisse allemand ayant de bonnes connaissances du français, et pratique en comptabilité et calcul des salaires, cherche place d'
employé
Bons certificats à disposition. — Demander l'adresse du No 645 au bureau de la Feuille d'avis.

APPRENTISSAGES

Apprenti coiffeur
est demandé pour le 1er octobre 1943. (En dessous de 16 ans, s'abstenir.) — Offres à L. Colin, maître-coiffeur diplômé, PESEUX (Neuchâtel).

Beau choix de cartes de visite
à prix avantageux au bureau du journal

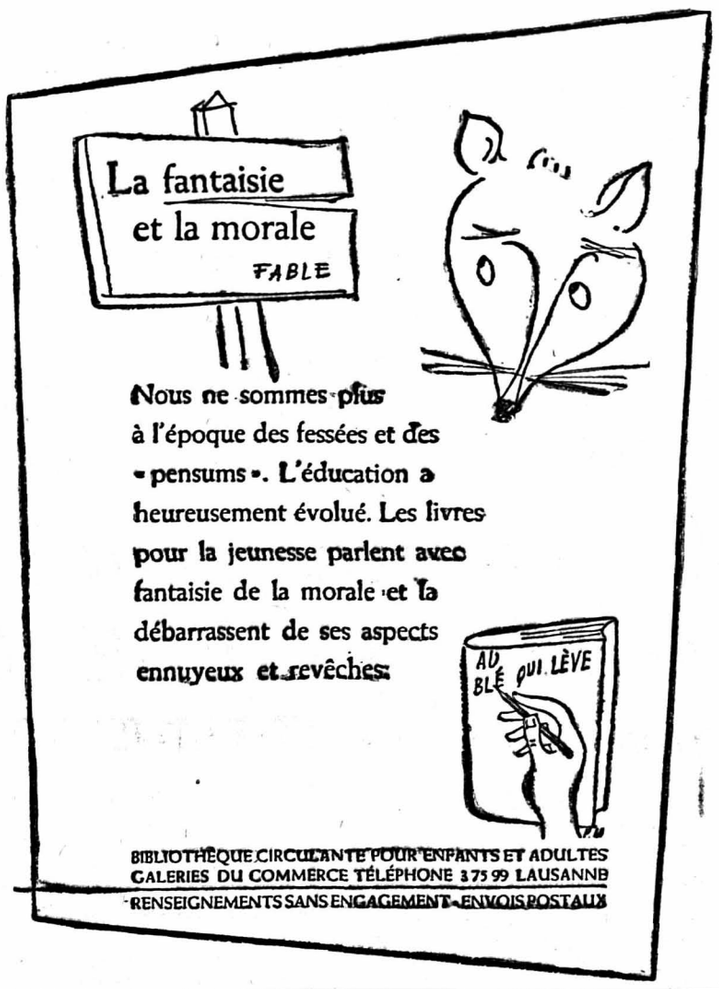
Gouvernante
de langue française, est demandée pour trois enfants (8, 11, 13 ans). Entrée: début de septembre. — Faire offres avec photographie, références et prétentions à Mme Rob. Matter-Bally, Kölliken (Argovie).

On demande pour le début de septembre une
employée
de maison sérieuse et capable. Bons gages et bons traitements. — Demander l'adresse du No 637 au bureau de la Feuille d'avis.

Fabrique de tricots élastiques Paul Virchaux, Saint-Blaise, tél. 7 52 83, engagerait quelques bonnes
couturières
ainsi que des
lingères
Emploi stable, bien rétribué. — Faire offres ou se présenter.

On demande pour tout de suite un
ouvrier
pour les moissons. On engagerait aussi un
jeune homme
pour travaux de campagne. S'adresser à René Desaules, Fenin (Val-de-Ruz).

Quel voyageur
visitant les boulangeries s'adjoindrait matériel de boulangerie. Offres sous chiffre OFA. 9044 L. à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.



STADE DU CANTONAL-NEUCHATEL F.-C.
NEUCHATEL

TOURNOI DU CINQUANTENAIRE
avec
BIENNE
CANTONAL
Grasshoppers
CHAUX-de-FONDS
Samedi 21 août, dès 14 h. 45
Dimanche 22 août, dès 14 h. 15

Soudure autogène - Soudo-brasure
Réparations, rechargement de toutes pièces mécaniques en acier, fer, fonte, aluminium, métaux cuivreux, etc. — Construction en tube acier de remorques, meubles, etc.
J.-F. Matthey, Sablons 49 (sous Villamont)

Clinique médicale
HUMILIMONT
près Bulle Tél. 50 40
Maladies nerveuses, diabète, albumine, rhumatisme, troubles digestifs, cure de repos, convalescence.
Bains, douches, rayons ultra-courts.
Lampe de quartz — Régimes
Maison chauffée — Prospectus sur demande
AS17028/17233L Direction médicale: Dr A. Jordan

STOPPAGE sur tous tissus
habits militaires, tricots et vêtements déchirés, tachés, gercés, etc., exécuté par atelier spécialisé
Adressez-vous en toute confiance à
Mme LEIBUNDGUT - SEYON 8 - Tél. 5 43 78

Cours professionnels de secrétariat de trois, six et neuf mois, en langues française et allemande; nouveaux cours en janvier, avril et septembre. Abonnements d'écoliers C.F.F. pour les cours d'employés de commerce VIII b et VIII c. Demander renseignements et conditions à la direction de l'école.
Cours de langues Entrée à toute époque
Préparation au certificat d'études et diplôme
Placement des élèves diplômés
ECOLE BÉNÉDICT - Neuchâtel

Tous vos récurages, soit : Cuisine, vestibule et cage d'escalier, ainsi que parquets et fenêtres
SONT NETTOYÉS AVEC SOIN PAR LA « MOB »
Rocher 25 - Téléphone 5 42 04
Téléphonez de préférence entre 11 et 14 h. et dès 18 h.

Société coopérative d'habitation et de développement du logement
NEUCHATEL

Réunion publique d'orientation

Toutes les personnes qui s'intéressent, d'une façon générale, au mouvement coopératif et plus spécialement à la question des subventions supplémentaires dont bénéficient les sociétés coopératives pour la construction de maisons d'habitation, sont cordialement invitées à assister à la séance publique d'orientation qui aura lieu le mercredi 18 août, à 20 h. 15, à la chapelle des Terreaux. LE COMITÉ.

Les ateliers de la
TEINTURERIE THIEL
sont ouverts

Monsieur Albert SUTER et ses enfants remercient de tout cœur les personnes qui ont entouré leur chère épouse et maman pendant sa maladie, ainsi que ceux qui, de près et de loin, leur ont témoigné de la sympathie pendant ces jours d'épreuve.
Hauterive, le 14 août 1943.

Photo Castellani
Seyon 7 - Neuchâtel
Copie 6×9 . . **15 c.**

AVIS MÉDICAUX

Dr O. WYSS
COLOMBIER
ABSENT depuis le 15 août jusqu'à nouvel avis.

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Un fils du peuple

par **la baronne ORCZY**
Adapté par Louis d'Arvers

24

L'ouverture d'une porte aussitôt refermée, et un très hautain « Dieu vous a amené ! » coupa net la méditation d'Andras, et, se retournant, il fit face à l'arrivant.

Il vit un visage jovial et naturellement bienveillant... un peu hautain peut-être ? oui; mais Andras, jetant un regard sur ses rudes vêtements de paysan, sa lourde ceinture de cuir, sa veste étroite qui laissait à nu les manches de sa chemise, ses mains hâlées et durcies, sa gaucherie timide, se compara à son interlocuteur, à ce seigneur de Bideskut avec ses mains blanches, ses ongles bien soignés, si affiné dans le moindre de ses gestes et si parfaitement à l'aise dans ce décor de luxe, et il comprit qu'une grande distance était entre eux.

— Eh bien ! voyons, qu'est-ce qu'il y a ?

Bideskut s'était assis et, prenant une de ses longues pipes de merisier, se mettait en devoir de la bourrer.

Il n'invita pas Andras à s'asseoir; il ne lui offrit pas de fumer; l'idée ne lui en venait même pas. Il regardait avec une évidente curiosité le beau jeune paysan qu'on lui avait dit avoir une fortune fabuleuse. Il l'avait aperçu plus d'une fois de loin, au village ou dans les champs, mais il n'avait jamais eu l'occasion de lui parler ni même de l'approcher.

Andras avait été un peu froissé en constatant que le maître de céans ne l'invitait pas à s'asseoir, et ses sourcils bruns s'étaient rapprochés; mais bien vite il s'était dit que son amour-propre n'avait rien à voir avec l'ultime démarche qu'il était venu faire, et qu'il devait tout supporter pour le seul profit d'être écouté jusqu'à la fin. Et du même coup il avait perdu toute timidité.

— Ce que j'ai à dire ne sera pas long, commença-t-il résolument. Je sais que Votre Honneur est tenu dans l'ignorance de beaucoup de choses qui se passent sur ses domaines.

— Soit ! Mais je suppose que vous n'avez pas fait tout le chemin de Kisfallu à Bideskut par cette chaleur pour venir m'apprendre ce que j'ignore ?

— Je vous demande pardon, Monseigneur, dit tranquillement Andras, mais... nous gagnerons du temps, vous et moi, si vous voulez bien me laisser dire ce qui m'amène, sans m'interrompre. Une des choses que vous ne savez pas, c'est qu'il y a en ce moment autour de vous un terrible mécontentement, qui, parti d'Arokzallas, a gagné tous les villages d'alentour et englobé tous les ouvriers agricoles. Les paysans ont peur, Monseigneur. Ils ne comprennent pas les choses très clairement, faute d'une instruction suffisante, et personne n'a cru devoir prendre la peine de les leur expliquer quand il en était temps encore. Aujourd'hui, ils sont dans un état de terreur et de révolte vraiment inquiétant. Demain ?... Qui sait ? Il est toujours dangereux de pousser à bout un Hongrois des Basses-Plaines.

Bideskut, acceptant tacitement le conseil du jeune homme, fumait en silence et n'interrompait plus.

— Le paysan d'ici, quand rien ne l'agite, est doux et bon, insoucieux et gai, plutôt indolent et calme par nature ; mais il est un peu comme la « puszta », il ne faut pas que la tempête vienne le troubler.

— Vous parlez comme un livre d'école, mon ami, dit Bideskut, tirant une forte bouffée de sa pipe ; mais vous parliez de gagner du temps, et je ne vois pas encore où vous voulez en venir, après ce long discours.

— Je veux en venir à plaider la cause des pauvres et des ignorants, si nombreux sur vos domaines, Monseigneur. Ils sont des centaines qui, depuis des générations, ont travaillé la bienfaisante terre de Dieu pour votre maison, semant, moissonnant, battant le beau blé qui est renommé en Europe. Ils ont travaillé loyalement, et vous avez bénéficié de leur travail ; mais ils ne récriminaient pas, ils étaient contents. Ils voulaient vous servir comme leurs pères avaient servi vos pères, leur pauvreté ne leur pesait pas, et ils se contentaient des gages que vous leur payiez ; ils étaient... presque esclaves, mais heureux, sur notre belle terre particulièrement bénie de Dieu !

— Ces sentiments les honorent, mon ami, et de mon côté, croyez bien que je n'ai pas l'intention de faire venir des laboureurs étrangers au pays. J'aurai besoin d'un peu moins de mains, grâce à mon moulin, c'est vrai, car je suis heureux de vous l'apprendre, mon moulin est, dès maintenant, au travail et...

— Pardonnez-moi de vous interrompre, Monseigneur, mais c'est précisément ce moulin qui cause tout le mal. Souvenez-vous qu'ils ne sont pas tous intelligents et qu'aucun d'eux n'est aussi instruit que Votre Honneur... Ils ne peuvent pas croire que le fer et le feu peuvent être amenés à faire le travail de leurs mains, et de grandes frayeurs leur sont venues. Les femmes d'abord, les hommes ensuite, bien que n'ayant pas osé tout d'abord avouer leur terreur, maudissent actuellement ce que vous appelez le progrès et qu'ils appellent, eux « inventions diaboliques » parce que ce progrès leur ôte le pain de la bouche.

— C'est regrettable, mon brave, mais qu'y puis-je ? J'ai dépensé des sommes folles pour installer ce moulin qui doublera le rendement de mes terres, et vous n'êtes pas assez fou, je suppose, pour croire que je vais abandonner le fruit de plusieurs années de travail parce qu'un lot d'imbéciles, superstitieux et ignorant, vous ont farci la tête de leurs stupidités ?

— Non, pas à cause de cela, dit Andras, avec un peu moins de calme. Je n'ai jamais pensé que vous renonceriez au profit escompté pour une cause si futile en soi. Mais je crois fermement que vous le ferez pour sauver tant de pauvres gens de la misère et du désespoir.

— Mon garçon, je vous l'ai déjà dit, vous parlez comme un livre, mais il y a parfois baucoup de stupidités dans certains livres ! Mon moulin, pour lequel vous tous deviez me remercier à genoux, au lieu de le décrier, m'a coûté un quart de million, je vous le répète. Et vous voudriez que je perde une somme pareille, quand...

— Non, Monseigneur, il ne s'agit pas de perdre, dit Andras, ardemment. Le moulin vous a coûté un quart de million, dites-vous ? Eh bien ! je vous l'achète avec quelques florins de plus, même...

— Ah ! ah ! mon garçon, je vous vois venir, fit Bideskut sarcastique. Vous me prenez pour plus sot que je ne suis ! Ainsi vous voulez vous approprier mon moulin ? Et l'exploiter à votre profit. Et toutes ces jolies histoires de femmes éplorées et d'hommes affolés, de fureur paysanne et de tempête sur la puszta n'étaient qu'un prélude poétique à votre très pratique proposition ! Eh bien, j'y réponds sans tant de façons. Mon moulin n'est pas à vendre, l'ami, tenez-le-vous pour dit.

(A suivre.)

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

L'offensive aérienne sur le nord de l'Italie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Un nouveau raid de la R.A.F. a eu lieu sur Milan cette nuit

CHIASSO, 16 (A.T.S.). — Une violente attaque aérienne a commencé sur la ville de Milan dans la nuit de dimanche à lundi, à 23 h. 50. Un clair de lune exceptionnel favorise les assaillants, mais une brume épaisse s'étend sur la plaine et gêne la visibilité des montagnes de la frontière suisse. La D.C.A. oppose un violent barrage aux avions de la R.A.F. On entend nettement le bruit sourd des bombes que les avions, arrivant par vagues, jettent sans arrêt, tandis que les chasseurs italiens sillonnent le ciel. L'attaque est allée en s'accentuant jusqu'à minuit 20.

Les incendies étaient visibles de la frontière suisse

CHIASSO, 16 (A.T.S.). — A minuit 50, la grande attaque dirigée sur Milan paraissait terminée. Le feu de la D.C.A., qui avait été très violent, a pris fin et les bombes ne tombent plus sur la ville. Néanmoins, des montagnes situées près de la frontière, on entendait à une heure encore le passage de vagues de bombardiers.

L'attaque, très violente, ne s'est pas bornée à la ville. Elle s'est étendue à la banlieue, en particulier en direction de la Brianza où se trouve un barrage de la D.C.A. allemande pour la défense de la ville.

Après l'attaque et malgré la brume, on a aperçu les incendies qui avaient éclaté dans la capitale lombarde.

La région de Monza également attaquée

CHIASSO, 16 (A. T. S.) — A 1 h. 10, après un peu plus d'un quart d'heure d'interruption, l'attaque contre la région milanaise a recommencé. De nouvelles vagues de bombardiers arrivant sur leurs objectifs ont lancé des fusées lumineuses, puis un bombardement a eu lieu sur une zone éloignée de la ville de Milan, dans la direction de Monza-Bergame. La nouvelle attaque s'est prolongée jusqu'à 1 h. 20 et il semblait à ce moment que l'opération, qui fut exceptionnellement longue et violente, était terminée.

Les Mosquito sur Berlin

AU G.Q. DE LA R.A.F., 15 (Exchange). — De petites formations de Mosquito ont opéré au-dessus de Berlin. Elles ont rapporté de nombreux documents photographiques et ont jeté des bombes sur le centre de la ville.

★ **Les constructions navales américaines. — Les chantiers navals américains construisent en ce moment une flotte gigantesque de pétroliers pour remplacer les pertes subies. La transformation de navires « Liberté » fournira un plus grand nombre de pétroliers, chaque navire étant capable de transporter 65,000 barils.**

Quatre-vingt deux pétroliers ont été libérés ces sept derniers mois.

Avant l'ouverture de la conférence de Québec

M. Churchill s'est rendu aux Etats-Unis où il a eu des conversations préliminaires avec M. Roosevelt

MM. Eden et Sumner Welles se rendront à Moscou

QUÉBEC, 15 (Reuter). — M. Churchill a eu des conversations préliminaires avec le président Roosevelt. L'entrevue a eu lieu à Hyde-Park (Etats-Unis).

Le premier ministre anglais est ensuite rentré directement à Québec.

On déclare de source autorisée que le retour du «premier» britannique met un terme au premier stade des délibérations. Tout est maintenant prêt pour exposer aux chefs d'états-majors les plans généraux élaborés par MM. Churchill et Roosevelt.

M. Eden se rendra à Québec

QUÉBEC, 15 (Reuter). — Selon une source digne de foi, M. Eden, ministre britannique des affaires étrangères, viendra à Québec pour participer aux conférences Roosevelt - Churchill.

Le problème soviétique donnera lieu à un examen approfondi

NEW-YORK, 15 (U.P.). — Bien que Staline ne prenne pas part à la conférence de Québec, les milieux politiques bien informés déclarent que le problème russe donnera lieu à un examen approfondi principalement en ce qui concerne les questions politiques.

Les gouvernements britannique et américain se rendent parfaitement compte que le moment est venu de coordonner l'action politique des trois grandes puissances belligérantes. La collaboration entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie ne pourra pas donner après la guerre les résultats escomptés si certaines divergences n'auront pas été éliminées auparavant.

On parle de plus en plus dans les milieux politiques des futures frontières des Etats européens et on croit que c'est surtout sur ce point que les opinions anglo-saxonnes et russes diffèrent. C'est avec une certaine impatience que l'on attend l'arrivée du ministre britannique des affaires étrangères, M. Antony Eden.

MM. Eden et Sumner Welles iront à Moscou

QUÉBEC, 16 (Reuter). — Le correspondant du « Daily Herald » annonce que MM. Anthony Eden, ministre des affaires étrangères, et Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat américain, se rendront à Moscou immédiatement après la fin de la conférence de Québec. Les deux émissaires se rendront auprès de M. Staline pour lui donner des détails sur les entretiens anglo-américains.

ROME « VILLE OUVERTE »

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une mise au point de Reuter

LONDRES, 15. — Du correspondant diplomatique de l'agence Reuter:

La question que soulève la proclamation unilatérale du gouvernement italien sur le statut de ville ouverte de Rome est essentiellement une question qui doit être étudiée et tranchée par le président Roosevelt et M. Churchill. Elle affecte, en effet, de façon vitale le développement de l'offensive anglo-américaine contre l'Italie et l'Allemagne.

D'autre part, comme on le déclare officiellement à Londres, la décision prise par le maréchal Badoglio, pour des raisons qu'il connaît mieux que tout autre, ne modifie en rien le « statu quo », en dehors du fait qu'elle apporte une nouvelle preuve de l'efficacité du bombardement allié. Il est à présumer que le gouvernement italien communiquera sa décision aux gouvernements alliés par l'intermédiaire du Vatican ou par un autre canal neutre et exposera « les mesures nécessaires que l'on est en train de prendre conformément au droit international ».

Jusqu'à maintenant, aucune communication de ce genre n'a été reçue à Londres et l'on croit savoir que, dans dans tous les cas, Rome continuera d'être un objectif militaire jusqu'à ce que les chefs des gouvernements américain et britannique aient décidé dans quelles conditions — si conditions il y a — Rome pourrait être considérée comme ville ouverte et qu'ils se soient assurés que la mise à exécution de ces conditions peut être et sera garantie. Les suggestions mises en avant dans la presse quant à la nature que devraient revêtir ces conditions sont évidemment de pures conjectures et ne relèvent que de leurs auteurs. Les milieux autorisés s'abstiennent de tout pronostic, d'autant plus que les circonstances du cas dont il s'agit sont sans précédent.

La décision n'a pas encore été notifiée à Washington

WASHINGTON, 15 (Reuter). — Le département d'Etat fait savoir que nulle communication n'est encore parvenue de Rome à l'effet que Rome a été déclarée ville ouverte. On fait observer ici que la déclaration ne peut prendre effet que lorsque le statut non militaire de la ville aura été vérifié par la puissance protectrice. Les conditions essentielles de la reconnaissance alliée d'une telle déclaration comporteraient la cessation des mouvements militaires sur le réseau ferroviaire de Rome, réseau qui fut le principal objectif des deux raids aériens, le retrait de toutes les troupes de la ville et l'arrêt des fabrications de fournitures de guerre. La commission alliée qui devrait être constituée devrait être admise à Rome pour vérifier l'exécution des conditions.

★ **M. Pucheu arrêté. — Le Q.G. allié en Afrique du nord annonce que l'ancien ministre de l'intérieur Pucheu a été arrêté samedi au Maroc, par ordre du Comité français de libération nationale.**

M. Bastianini n'ira pas à Ankara

ROME, 15. — Le « Giornale d'Italia » déclare que, contrairement aux bruits répandus, l'ancien ministre Bastianini n'a pas été nommé ambassadeur d'Italie à Ankara.

Après la chute de Randazzo

Les Alliés avancent rapidement sur tout le front de Sicile

G. Q. ALLIÉ, 15 (U. P.) — L'avance des forces américaines, britanniques et canadiennes se développe rapidement sur tout le front sicilien. Les troupes de l'Axe se retirent sous la protection de leurs arrière-gardes vers l'extrémité orientale de la presqu'île de Messine pour être évacuées avant qu'il soit trop tard.

Les opérations déclenchées par la 7me armée américaine dans les régions côtières sont particulièrement importantes. Après avoir parcouru en un temps record la distance qui les séparait de Oliveri, les détachements américains ont atteint un point qui n'est qu'à 22 kilomètres du port de Milazzo et, à vol d'oiseau, à 43 km. de Messine.

Après avoir brisé la résistance des arrière-gardes ennemies, d'autres détachements américains se sont portés à moins de 4 km. de la route principale qui, de la côte septentrionale, se dirige vers Francavilla dans la direction du sud. La dernière voie de retraite des troupes de l'Axe concentrées entre Randazzo et la côte est ainsi directement menacée. La situation de l'adversaire est devenue critique dans ce secteur après que la 8me armée eut occupé Piedimonte et Fiumefreddo.

Les troupes anglo-américaines qui ont pris Randazzo se sont déployées rapidement dans la direction de l'est et du nord-est. Selon les dernières informations, les contingents alliés seraient parvenus aux abords de Francavilla. D'autres détachements opèrent directement contre Castiglione pour couper la retraite des forces italo-allemandes qui cherchent à se frayer un passage vers le nord. La route qui de Francavilla se dirige vers le nord est très accidentée et en mauvais état. On croit donc que les unités motorisées de l'Axe auront de grandes difficultés à échapper à l'étreinte des forces alliées. Il n'est pas exclu que l'ennemi se décide à abandonner son matériel lourd pour se diriger à pied vers le nord en utilisant les nombreux sentiers qui traversent en tous sens ces régions. Les troupes italo-allemandes échapperaient ainsi plus facilement à la surveillance des escadrilles alliées qui survolent le champ de bataille.

Après avoir pris Fiumefreddo, la 8me armée a atteint des positions d'où son artillerie peut bombarder Taormina. L'avance britannique se heurtera maintenant à de grandes difficultés. Le corridor côtier est très étroit et dominé par des collines où les Allemands ont établi de solides positions d'artillerie et de mortiers. Les détachements ennemis ont probablement reçu l'ordre de se sacrifier pour ralentir l'avance alliée et faciliter la retraite du gros des forces de l'Axe vers l'extrémité orientale de la presqu'île de Messine.

Les Américains occupent Patti et San-Angelo

Q. G. ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD, 15 (Reuter). — On annonce que la 7me armée américaine a pris Patti et San-Angelo, sur la côte nord de la Sicile. Les navires de guerre des Etats-Unis ont bombardé à nouveau Milazzo, à l'est du golfe de Patti.

Des blindés américains à 25 km. de Messine

Q.G. DE MONTGOMERY, 16 (Exchange). — D'après les nouvelles parvenues à minuit du front de Messine, les Américains ont réalisé le long du littoral nord une avance de 15 km. L'avant-garde de la 7me armée a déjà atteint la région de Barcelona qui, vraisemblablement, constituera sous peu l'objectif d'une attaque de flanc. Plusieurs unités blindées américaines opèrent déjà à 25 km. de Messine.

Dimanche soir, les Allemands essayaient de protéger l'évacuation de leurs troupes à travers le détroit de Messine en répandant du brouillard artificiel.

Les Allemands battent rapidement en retraite vers Messine

Q. G. ALLIÉ EN AFRIQUE DU NORD, 15 (Reuter). — La 8me armée et les arrière-gardes allemandes ont rompu tout contact sur la côte orientale de la Sicile. Les Allemands battent en retraite rapidement vers Messine. Les Américains avançant de Randazzo ont coupé la route intérieure du nord au sud, mais trop tard pour arrêter l'ennemi en fuite.

L'ensemble du massif de l'Etna est maintenant aux mains des Alliés

AU Q.G. MONTGOMERY, 15 (Exchange). — Au cours des dernières douze heures, avançant directement vers le nord le long de la route du littoral, la 8me armée a réalisé de nouveaux progrès d'une certaine importance stratégique. Les avant-gardes de Montgomery sont en vue de Taormina, dont elles ne sont plus qu'à six kilomètres.

Sur la côte nord, les Américains ont avancé jusqu'au sud de Montalbana et l'ensemble du front défensif de l'Axe est ainsi rétréci d'une trentaine de kilomètres. Le triangle défensif de Messine est soumis à un bombardement extrêmement efficace de l'aviation alliée qui a détruit des centaines de véhicules ennemis de toutes sortes. On peut dire que l'ensemble du massif de l'Etna est aux mains des Alliés. Partout, on érige en hâte des aérodromes pour les chasseurs de la R.A.F.

L'évacuation des troupes de l'Axe vers l'Italie s'accomplit avec des pertes très lourdes pour l'adversaire.

Le communiqué italien

ROME, 15. — Le commandement suprême communique:

Dans leurs nouvelles positions sur le front de Sicile, les troupes italiennes et allemandes ont opposé une énergique résistance à l'avance des troupes de choc ennemies. Dans leur lutte sur le champ de bataille contre des escadrilles ennemies très supérieures en nombre, nos chasseurs ont abattu six Spitfire et cinq autres appareils ont été détruits par la chasse allemande.

Nouvelles sportives

TIR

Les épreuves de qualification en vue de Suisse - Suède

Les dernières épreuves de qualification en vue de la prochaine rencontre entre la Suisse et la Suède (21 et 22 août) ont eu lieu samedi et dimanche, à Thoune, par un temps magnifique.

La journée de samedi était réservée au tir au petit calibre et à l'arme de guerre. En général, de bons résultats ont été enregistrés. Ils sont toutefois moins probants que ceux réalisés lors du premier tir d'entraînement. Rappelons que dans chaque concours, les équipes des deux pays seront fortes de 10 tireurs.

Voici les principaux résultats de samedi :

PETIT CALIBRE

1. Otto Horber, 569 p. (196 couché, 194 à genou, 178 debout) ; 2. R. Buerchler, 568 (193, 187, 184) ; 3. A. Salzmann, 565 (190, 189, 184) ; 4. E. Gruenig, 563 (192, 186, 183) ; 5. L. Schlapbach, 558 (195, 183, 177) ; 6. G. Ceresola, 556 (191, 180, 182) ; 7. J. Rhyner, 556 (197, 186, 170) ; 8. W. Lienhard, 556 (190, 185, 179) ; 9. K. Zimmermann, 553 (187, 191, 174) ; 10. J. Reich, 550 (187, 188, 172) ; 11. M. Ciocco, 548 (187, 184, 177) ; 12. J. Hartmann, 547 (187, 188, 172).

Après les deux tirs, le classement est le suivant : 1. Horber ; 2. Buerchler ; 3. Gruenig ; 4. Salzmann ; 5. Lienhard ; 6. Schlapbach ; 7. Rhyner ; 8. Ceresola ; 9. Ciocco ; 10. Reich ; 11. Zimmermann ; 12. Hartmann. Les 10 premiers sont qualifiés presque à coup sûr.

ARME DE GUERRE

Disputé l'après-midi, ce concours a donné lieu à d'excellents résultats, d'autant plus qu'une chaleur torride et une lumière défavorable ont beaucoup gêné les tireurs. Malgré la mauvaise visibilité, pas moins de 12 concurrents ont réalisé plus de 500 points.

Résultats : 1. Josias Hartmann, 525 (182 couché, 175 à genou, 168 debout) ; 2. K. Zimmermann, 521 (181, 182, 158) ; 3. O. Horber, 520 (187, 171, 162) ; 4. Clavadertscher, 520 (178, 177, 165) ; 5. A. Salzmann, 519 (180, 168, 171) ; 6. A. Simmen, 518 (178, 170, 170) ; 7. E. Tellenbach, 513 (181, 176, 156) ; 8. Brand, 513 (181, 176, 156) ; 9. R. Buerchler, 511 (186, 168, 167) ; 10. W. Lienhard, 508 (177, 166, 165) ; 11. E. Gruenig 505 (175, 176, 154) ; 12. M. Ciocco, 498 (180, 170, 153).

Après les deux tirs, le classement est le suivant : 1. Hartmann ; 2. Horber ; 3. Zimmermann ; 4. Gruenig ; 5. Clavadertscher ; 6. Salzmann ; 7. Tellenbach ; 8. Brand ; 9. Simmen ; 10. Rhyner ; 11. E. Jacober ; 12. Lienhard. Les 10 premiers sont qualifiés.

PISTOLET

Ces épreuves se sont poursuivies dimanche par les concours au pistolet et à l'arme libre.

1. Ambuehl, 539 p. ; 2. Flueckiger, 539 ; 3. Buechi, 539 ; 4. Leibundgut, 529 ; 5. Schaffner, 526 ; 6. Vuille, 521 ; 7. Morf, 519 ; 8. Crivelli, 518 ; 9. Reinmann, 518 ; 10. Locher, 516 ; 11. Gaemperli, 510 ; 12. Wiederkehr, 509 ; 13. Muster, 501.

Classement après deux épreuves : 1. Flueckiger ; 2. Buechi ; 3. Ambuehl ; 4. Schaffner ; 5. Vuille ; 6. Reinmann ; 7. Crivelli ; 8. Leibundgut ; 9. Locher ; 10. Wiederkehr. Les 10 premiers sont qualifiés.

ARME LIBRE

1. Reich, 552 p. ; 2. Buerchler, 549 ; 3. Salzmann, 543 ; 4. Tellenbach, 542 ; 5. Schlapbach, 539 ; 6. Hartmann, 537 ; 7. Ciocco, 535 ; 8. Ceresola, 534 ; 9. Gruenig, 534 ; 10. Horber, 530.

CLASSEMENT FINAL

1. Tellenbach, 543 ; 2. Buerchler, 542,5 ; 3. Salzmann, 540 ; 4. Schlapbach, 539 ; 5. Reich, 538,5 ; 6. Guenig, 538 ; 7. Hartmann, 537 ; 8. Ciocco, 534,5 ; 9. Horber, 534 ; 10. Ceresola, 531,5 ; 11. Jacober, 529,5 ; 12. Zimmermann, 521,5.

FOOTBALL

Finale pour l'ascension en deuxième ligue

Colombier - Bulle, 3-0.

Le match retour sera joué dimanche à Bulle.

A l'entraînement

Samedi : Berne - Servette, 3-3 ; Saint-Imier - Chaux-de-Fonds, 0-6 ; Thoune - Helvetia, 1-2.

Dimanche : Bienne - Granges, 3-2 ; Chiasso - Lugano, 2-1 ; Derendingen - Bâle, 1-1 ; Etoile - Cantonal, 1-4 ; Fribourg - Young Boys, 1-0 ; Fleurier - Chaux-de-Fonds, 1-5 ; Stade Nyonnais - Urania, 2-2 ; Olten - Saint-Gall, 1-2 ; Pratteln - Aarau, 1-0 ; Wil - Grasshoppers, 0-4 ; Uster - Young Fellows, 1-3 ; Renens - International, 1-2 ; Arbon - Bruhl Saint-Gall, 1-2.

Cantonal bat Etoile 4 à 1

Cantonal s'est rendu hier à la Chaux-de-Fonds pour y disputer son premier match de la saison. A la mi-temps, le résultat était nul, chaque équipe ayant marqué un but. Puis les Neuchâtelois ont dominé et ont finalement gagné par 4 à 1.

Cantonal jouait dans la formation suivante : Luy ; Gyger, Steffen ; Perrenoud, Cuany, Châtelain ; Lanz, Amey, Cattin, Reubi, Sandoz.

Le tournoi du F.-C. Hauterive

Ce tournoi, organisé hier par le F.-C. Hauterive, a obtenu un joli succès. En voici les résultats :

Etoile II - Hauterive, 4-1; Le Locle - Cantonal II, 6-0; Cantonal II - Hauterive, 0-0.

Finale: Le Locle - Etoile II, 1-0.

L'ouverture de la saison de football à Neuchâtel

Le tournoi organisé par le Cantonal-Neuchâtel F.-C. à l'occasion de son cinquantenaire, samedi et dimanche prochains, marquera l'ouverture de la saison à Neuchâtel. Les Neuchâtelois auront le plaisir de voir évoluer quatre belles équipes qui effectueront une avant-dernière mise au point avant le championnat. Le premier match, samedi après-midi, opposera Bienne, détenteur du challenge, à Cantonal, puis Grasshoppers, champion suisse, sera opposé à Chaux-de-Fonds, champion de première ligue. Ces deux matches permettront de voir de belles équipes à l'œuvre, qui chercheront à se qualifier pour les finales du lendemain. Entre chaque match, les juniors feront une exhibition de préparation physique sous la direction de M. Charles Robert, moniteur fédéral.

Les organisateurs des fêtes du cinquantenaire du Cantonal-Neuchâtel F.-C. offrent donc un véritable régal sportif ; ils n'ont pas hésité à faire de gros sacrifices pour présenter quatre équipes de valeur qui évolueront au stade avec toutes leurs étoiles.

Le cinquantenaire du Cantonal-Neuchâtel F.-C. sera complété par un repas officiel qui aura lieu le samedi soir et qui sera suivi d'une soirée familière essentiellement cantonalienne.

TENNIS

Le tournoi de Zermatt

Voici les résultats des finales :

Simple messieurs : Fisher-A. Billeter : 6-4, 6-3, 6-0

Simple dames : Mlle Rampinelli-Mlle Walthard : 6-3, 4-6, 6-3.

Double messieurs : Fisher-Muller - A. Billeter-Wuarin : 4-6, 7-5, 9-7, 7-5.

VOILE

Le championnat des petites séries à dérives

Le Cercle de la voile de la Béroche organisait samedi et dimanche le championnat annuel des petites séries à dérives. Des équipes de la « Matelote » d'Yverdon, des cercles de la voile de Grandson, de Neuchâtel et de la Béroche participaient à cette compétition courue sur notre lac. Pendant les quatre manches, de bons airs ont favorisé les concurrents.

1. David Michaud, skipper, Olivier Michaud, focman, Grandson, avec deux victoires et 11 points ; 2. Renaud de Bosset, Claude Lambelet, Neuchâtel, avec une victoire et 11 points ; 3. Marcel Wermeille, Bernard de Montmollin, la Béroche, avec 1 victoire et 10 points ; 4. Fred Besson, Willy Aeschlimann, Yverdon, 0 victoire et 8 points.

David Michaud remporte le challenge *offert par la « Matelote ».*

ATHLÉTISME

Le tour final du championnat suisse inter-clubs

Old Boys de Bâle est champion suisse

Le tour final du championnat suisse interclub s'est déroulé dimanche à Berne avec la participation des clubs de Old Boys, G. G. Berne et L. C. Zurich. Voici les meilleurs résultats :

100 m. : 1. Studer, G. G. Berne, 11"2. 400 m.: 1. Volkmer, O. B. B., 50"4. 1500 m.: 1. Herren, G. G. Berne, 4' 2"8. 110 m. haies : 1. Christen, L. C. Zurich., 15"5. Longueur : 1. Studer, 6 m. 99. Boulet : 1. Bachmann, O. B. B., 13 m. 08. Marteau : 1. Huenenberger, O. B. B., 44 m. 40.

200 m. : 1. Ruggel, O. B. B., 22"6. 800 m.: 1. Volkmer, O. B. B., 1' 56"6. 5000 m. : 1. O. Thommen, O. B. B., 15' 30"2. Hauteur : 1. Graf, Zurich, 1 m. 78. Disque : 1. Senn, Bâle, 37 m. 32. Javelot : 1. Schumacher, Zurich, 53 m. 19. 400 m. haies : 1. Christen, Zurich, 55"2. Perche : 1. Hofstetter, 3 m. 70. 4 fois 100 m. : 1. Old Boys Bâle, 44".

Classement final : 1. Old Boys Bâle, 2. L. C. Zurich ; 3. G. G. Berne. Old Boys *est champion suisse.*

LES CHAMPIONNATS SUISSES DE NATATION A LAUSANNE

Ces championnats, organisés par un temps idéal, ont obienu un grand succès. Voici les résultats des finales :

150 m. trois nages, messieurs, sans piscine. — 1. Schaer Ernest, Rorschach, 2' 14"4; 2. Sommer Hans, Sierre, 2' 22"3.

150 m. trois nages, messieurs, avec piscine. — 1. Gisclon Robert, Lausanne, 2' 7"3 ; 2. Kopp Werner, Rorschach, 2' 9"9.

400 m. crawl, dames, a.p. — Goggioso Giulia, Lugano, 6' 50"1; 2. Schulthess Ilse, Zurich, 6' 56"6.

400 m. crawl, dames, s.p. — 1. Hirt Magda, Soleure, 7' 16"9.

3 × 200 m. brasse, messieurs, a.p. — 1. S.K. Bâle, 9' 57"8; 2. O.B. Bâle, 9' 57"9.

3 × 200 m. brasse, messieurs, s.p. — 1. Vevey-Natation, 9' 51"; 2. S.C. Schaffhouse, 10' 4"1.

150 m. trois nages, dames, a.p. — 1. Trœsch Ursula, Berne, 2' 28"9; 2. Haas Daisy, Bâle, 2' 37"6.

150 m. trois nages, dames, s.p. — 1. Hirt Magda, Soleure, 2' 36"4.

1500 m. crawl, messieurs, a.p. — 1. Lehmann Werner, Berne, 24' 26"6; 2. Notter Walther, Zurich, 25' 4"3.

1500 m. crawl, messieurs, s.p. — 1. Tajana Bruno, Lugano, 22' 33"9; 2. Tajana Rolando, Lugano, 25' 40"4.

400 m. crawl, messieurs, s.p. — 1. Tajana Bruno, Lugano, 5' 33'5; 2. Hangartner Werner, Horgen, 5' 33"5.

400 m. crawl, messieurs, a.p. — 1. Lehmann Werner, Berne, 5' 40"1; 2. Gisclon Robert, Lausanne, 5' 55"9.

3 × 100 m. trois nages, dames, a.p. — 1. S. C. Zurich, 4' 36"8; 2. S.N. Lugano, 4' 46".

3 × 100 m. trois nages, dames, s.p. — 1. S.C. Soleure, 5' 9"8; 2. Vevey-Natation, 5' 36"5.

100 m. dos crawlé, messieurs, a.p. — 1. Cevey Roger, Lausanne, 1' 20"8; 2. Koller Hans, Bâle, 1' 23".

100 m. dos crawlé, messieurs, s.p. — 1. Schaer Ernest, Rorschach, 1' 18"3; 2. Perrin Louis, Nyon, 1' 31"7.

Plongeons du tremplin trois mètres, cat. a.p., messieurs. — 1. Strupler Ernest, Bâle, 46.80 pts; 2. Meyer Rudolf, Zurich, 40.27 pts.

Plongeons du tremplin trois mètres, cat. s.p., dames. — 1. Rohr Trudy, Coire, 22.40 pts.

Plongeons du tremplin trois mètres, cat. a.p., dames. — 1. Bockli Trudy, Zurich, 24.17 pts; 2. Walter Elsbeth, Zurich, 24.14 pts.

Plongeons de haut vol, cat. a.p., messieurs. — 1. Strupler Ernest, Bâle, 38.77 pts.

Plongeons de haut vol, cat. a.p., dames. — 1. Voruz Colette, Lausanne, 19.63 pts.

200 m. brasse, dames, s.p. — 1. Rolandi Piera, Lugano, 3' 41"1; 2. Bisetti Yvette, Vevey, 3' 43"7.

200 m. brasse, dames, a.p. — 1. Ziethen Gerda, Zurich, 3' 29"7 ; 2. Mauerhof Esther, Zurich, 3' 33"9.

4 × 200 m. crawl, messieurs, a.p. — 1. Lausanne, 10' 52"2; 2. Berne, 11' 2"1.

4 × 200 m. crawl, messieurs, s.p. — 1. S.C. Horgen, 11' 18"2.

4 × 50 m. crawl, dames, a.p. — 1. Zurich, 2' 28"7; 2. Lugano, 2' 38"3.

4 × 50 m. crawl, dames, s.p. — 1. Vevey-Natation, 2' 40"3.

200 m. crawl, messieurs, a.p. — 1. Lehmann Werner, Berne, 2' 37"5; 2. Rosset Gustave, Lausanne, 2' 52"6.

200 m. crawl, messieurs, s.p. — 1. Tajana Bruno, Lugano, 2' 39"5; 2. Keller Heinrich, Horgen, 2' 44"2.

100 m. dos crawlé, dames, a.p. — 1. Bockly Trudy, Zurich, 1' 34"8; 2. Eberle Rösly, Bâle, 1' 45"8.

100 m. dos crawlé, dames, s.p. — 1. Hirt Magda, Soleure, 1' 49"3; 2. Peter Hanny, Soleure, 1' 51"9.

200 m. brasse, messieurs, s.p. — 1. Stocker Auguste, Schaffhouse, 3' 10"9; 2. Tajana Andréa, Lugano, 3' 12"5.

200 m. brasse, messieurs, a.p. — 1. Schmid René, Bâle, 3' 8"7; 2. Dr Walter Bruno, Berne, 3' 12"2.

4 × 100 m. brasse, dames, a.p. — 1. S.C. Zurich, 6' 36"3; 2. S.N. Lugano, 6' 44"7.

100 m. crawl, messieurs, s.p. — 1. Tajana Bruno, Lugano, 1' 6"6; 2. Koller André, Genève, 1' 7"1.

100 m. crawl, messieurs, a.p. — 1. Gisclon Robert, Lausanne, 1' 7"2; 2. Zimmermann Kurt, Berne, 1' 8"5.

3 × 100 m. trois nages, messieurs, cat. a.p. — 1. C.N. Lausanne, 3' 59"4; 2. O.B. Bâle, 4' 3"9.

3 × 100 m. trois nages, messieurs, s.p. — 1. S.C. Rorschach, 3' 57"2; 2. Vevey-Natation, 4' 5"1.

100 m. crawl, dames, s.p. — 1. Buhler Gisèle, Genève, 1' 27"2; 2. Bisetti Yvette, Vevey, 1' 31"1.

100 m. crawl, dames, a.p. — 1. Trœsch Ursi, Berne, 1' 21"; 2. Schulthess Ilse, Zurich, 1' 26"7.

5 × 50 m. crawl, messieurs, s.p. — 1. C.N. Genève, 2' 34"3; 2. S.C. Horgen, 2' 37"4.

5 × 50 m. crawl, messieurs, a.p. — 1. S.K. Berne, 2' 30"3; 2. S.V. Limmat, 2' 31".

Finale de water-polo, série A: S.C. Zurich - C.N. Genève, 4-1.

Carnet du jour

(Cinémas)

Apollo: Swing en Argentine.
Palace: Baccara.
Théâtre: Rendez-vous à minuit.
Rex: Le tombeau hindou.
Studio: Victoire sur la nuit.

CYCLISME

Le critérium des Bastions

Cette épreuve s'est disputée dimanche devant 5000 spectateurs, aux Bastions, à Genève. Une nouvelle formule a été appliquée, soit une course de deux manches de 45 km. Cette innovation n'a pas été heureuse et a rendu la course extrêmement terne. C'est ainsi qu'à la fin de la première manche, les coureurs ont été arrêtés alors qu'une échappée décisive s'était produite :

Classement de la première manche: 1. S. Peterhans, Fislisbach, 45 km. en 1 h. 14' 35", 22 p.; 2. Parel, Genève, 18 p.; 3. H. Born, Balsthal, 16 p.; 4. G. Weilenmann, Zurich, 12 p.; 5. L. Weilenmann, Zurich, 11 p.; 6. M. Estelli, Zurich, 8 p.; 7. Henri Prain, Genève, 5 p.; 8. J.-P. Burtin, Genève, 3 p.; 9. ex aequo: H. Bigler, Genève, et Chs Lauper, Lausanne, 5 p.; 11. Favey, Lausanne, 2 p.

Deuxième manche: 1. Estelli, 45 km. en 1 h. 16' 58", 29 p.; 2. G. Weilenmann, 28 p.; 3. Peterhans, 29 p.; 4. H. Born, 15 p.; 5. Mittelholzer, Zurich, 10 p.; 6. ex aequo: Blanchard, Prilly, et L. Weilenmann, 6 p.; 8. J.-P. Burtin, 5 p.; 9. Lauper, 1 p.

Classement général final: 1. Peterhans, 42 p.; 2. G. Weilenmann, 40 p.; 3. Estelli, 37 p.; 4. Born, 31 p.; 5. Parel, 18 p.; 6. L. Weilenmann, 17 p.; 7. Mittelholzer, 11 p.; 8. Burtin, 8 p.; 9. Blanchard, 6 p.;

LUTTE

AUX BRENETS

Le championnat des Montagnes

Dimanche après-midi s'est disputé, pour la deuxième fois, le championnat des Montagnes. La rencontre avait fort bien été organisée par le Club des lutteurs des Brenets. Elle groupait une vingtaine de lutteurs du canton. Si Paul Stuck, de Neuchâtel, le champion cantonal, s'imposa nettement, il y eut de très belles passes, et l'on peut être certain que la lutte occupe un rang d'honneur chez nous.

Voici le classement :

1. Stuck Paul, Neuchâtel; 2. ex aequo: Röthlisberger, les Brenets, et Fuhrer, les Brenets; 4. Cavin, le Locle; 5. Matthey R., le Locle; 6. Veuve, les Hauts-Geneveys; 7. Levrat, la Chaux-de-Fonds; 8. Girardbille, la Chaux-de-Fonds; 9. Gutknecht, Neuchâtel; 10. Sandoz, les Brenets; 11. Baehler, les Brenets; 12. Matthey, Neuchâtel; 13. Volery, la Chaux-de-Fonds.

Emissions radiophoniques

Lundi

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 11.45, musique légère et chansons. 12.15, suite, Künnecke. 12.29, l'heure. 12.30, fanfare. 12.45, inform. 12.55, vedettes de la chanson. 13.10, Glenn Miller et son orchestre. 13.20, musique de Moussorgski et Ravel 16.59, l'heure. 17 h., concert par l'orchestre Jean-Louis. 18 h., communiqués. 18.05, concert Couperin. 18.25, airs d'opéras. 18.50, valses. 19.05, Lucienne Boyer. 19.15, inform. 19.25, programme de la soirée. 19.30, les petits chanteurs à la croix de bois. 19.50, le club du lundi. 20.20, trio vocal. 20.30, sketches inédits d'Henriette Charasson. 20.45, œuvres de Mendelssohn. 21.40, causerie politique. 21.50, inform.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.15, musique de Beethoven. 12.40, concert récréatif. 13.25, chants suisses. 13.40 marches. 16 h., musique contemporaine. 16.50, conte musical de Liadov. 17 h., concert. 18 h., chansons. 19 h., musique populaire. 21 h., Hermann Suter, sa vie et son œuvre.

AVIS TARDIFS

Café du Théâtre, Neuchâtel

CE SOIR

Georges THEUS

ET SON ENSEMBLE

jouent sur demande

Des quadrimoteurs américains bombardent Wiener-Neustadt

banlieue industrielle de Vienne

LE CAIRE, 14 (Reuter). — Le communiqué de l'air du Moyen-Orient de samedi annonce:

Une grosse formation de bombardiers Liberator de la 9me armée aérienne des Etats-Unis a exécuté avec succès, de jour, vendredi, des attaques contre les principales usines de production et les installations de Wiener-Neustadt, situées au sud de Vienne. Des rapports préliminaires indiquent que de nombreuses bombes sont tombées dans la région de l'objectif parmi les hangars et les bâtiments des usines, mais on ne possède pas encore de détails complets.

La guerre navale

Un convoi allié malmené à l'est de Gibraltar

De nombreux bateaux coulés par les avions torpilleurs allemands

BERLIN, 15 (D. N. B.) — Le haut commandement de l'armée communique qu'une formation d'avions torpilleurs allemands a attaqué par surprise, dans la soirée du 13 août, à l'est de Gibraltar, un important convoi entrant dans la Méditerranée.

Les avions ont enregistré des coups de torpilles sur 32 bateaux. Deux contre-torpilleurs et quatre navires de gros tonnage lourdement chargés, dont un pétrolier, ont coulé immédiatement. Huit autres bateaux ont donné fortement de la bande et ont pris feu.

L'obscurité et la forte défense de la D. C. A. n'ont pas permis tout d'abord de préciser le sort des autres navires torpillés, mais les reconnaissances incessantes indiquent qu'au moins 170,000 tonnes ont été coulées.

Sept avions allemands ne sont pas rentrés.

LA VIE NATIONALE

Encore un survol de la Suisse

BERNE, 15. — On communique officiellement :

Dans la nuit du 15 août, un groupe d'avions étrangers a survolé, entre 23 h. 9 et 23 h. 14, la ligne la Brévine-Sainte-Croix en direction du sud-ouest. Entre 23 h. 26 et 23 h. 47, trois autres groupes traversèrent la Suisse occidentale au sud-ouest de la ligne Vallorbe-Grand-Saint-Bernard. De 23 h. 49 à 1 h. 20, le Sottoceneri, au sud de Melide, fut à nouveau survolé par des appareils étrangers. L'alerte a été donnée au sud-ouest de la ligne Neuchâtel-Sion et dans quelques localités du canton de Berne.

A Lausanne, une imprimerie clandestine écoulait de faux coupons de sucre

(c) Après de patients recoupements, la police de sûreté vaudoise a découvert une imprimerie clandestine où se fabriquaient des coupons de sucre de 250 et 125 gr. de la carte personnelle pour confiture. Des coupons pour plusieurs milliers de kilos ont été ainsi écoulés, vendus 3 fr. 50 pour un kilo de coupons.

Six personnes ont été arrêtées, parmi lesquelles quatre trafiquants professionnels et un communiste convaincu. La police de sûreté, à cette occasion, est entrée en rapport avec celle de Genève, des coupons de l'imprimerie lausannoise ayant été écoulés à Genève.

On se demande si une affaire de faux timbres-poste écoulés de Lausanne à Genève n'aurait pas son origine dans le même « établissement ».

Deux alpinistes gravement blessés par une chute de pierres en Valais

(c) Au Trubelnstat, dans le massif de la Gemmi, une violente chute de pierres a emporté deux hommes qui ont été projetés dans les rochers une trentaine de mètres plus bas. L'un, M. Brönimann, souffre d'une fracture du crâne, l'autre, M. Ramseyer, a été relevé avec des blessures multiples.

Les rations de denrées alimentaires pour le mois de septembre

BERNE, 15. — L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

Les rations de base des cartes de denrées alimentaires pour septembre (couleur violette) ne présenteront que peu de changements par rapport à celles du mois précédent. La carte A, de même que la carte B, comprendra de nouveau un coupon-option « avoine-orge » permettant d'obtenir du millet également. La ration de fromage de la carte A s'élèvera à 300 gr. au lieu de 400 gr. comme le mois dernier, tandis que, pour la viande, la ration de base passera de 1200 à 1500 points, grâce à l'offre abondante de viande de bœuf à cette saison.

L'attribution de chocolat en tablettes s'a ramenée de 150 à 100 points, mais cette diminution sera compensée par une augmentation correspondante du nombre des points de confiserie.

On a réservé, sur la carte de septembre, un coupon en blanc destiné à permettre l'acquisition d'une nouvelle quantité de 250 gr. de miel artificiel de raisin. Ce coupon en blanc sera validé exceptionnellement le 1er septembre 1943 déjà, afin qu'il puisse être utilisé en même temps que les coupons de miel artificiel de raisin provenant des cartes d'août et non encore convertis en marchandise. Des précisions seront données à ce sujet à fin août.

Signalons enfin que la récolte d'automne s'annonçant particulièrement bonne, une ration supplémentaire de 1 kg. de sucre pour conserves sera accordée en septembre. Un communiqué ultérieur sera publié à ce propos au début de septembre.

En pays fribourgeois

La Municipalité de Cheiry restera-t-elle en charge ?

(c) Le Conseil communal du village de Cheiry (Broye) avait donné sa démission « in corpore » parce qu'une dépense extraordinaire de 20,000 fr. pour l'achat d'une batteuse, était réclamée par un groupe de citoyens. Le 10 août, au cours d'une nouvelle réunion de l'assemblée communale, la dépense fut à nouveau écartée.

La question de savoir si l'ancienne Municipalité restera en charge n'est pas encore tranchée.

AVIS URGENTS

PERDU, entre Colombier-plage et Corcelles,

montre-bracelet

boîte acier, compteur kilométrique, bracelet cuir brun. — La rapporter contre récompense, avenue Soguel 9, rez-de-chaussée, Corcelles.

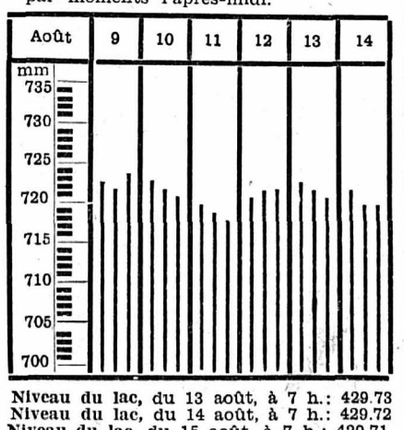
OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

13 août

Température. — Moyenne: 19,6; min.: 10,5; max.: 26,4.
Baromètre. — Moyenne: 721,8.
Vent dominant. — Direction: sud; force: faible.
Etat du ciel: clair pendant la journée; légèrement nuageux le soir. Vent d'ouest-sud-ouest modéré depuis 16 h. 30; du nord-ouest depuis 18 h. environ.

14 août

Température. — Moyenne: 22,6; min.: 16,0; max.: 29,2.
Baromètre. — Moyenne: 720,5.
Vent dominant. — Direction: ouest-sud-ouest; force: modéré à fort.
Etat du ciel: clair à légèrement nuageux par moments l'après-midi.



Niveau du lac, du 13 août, à 7 h.: 429.73
Niveau du lac, du 14 août, à 7 h.: 429.72
Niveau du lac, du 15 août, à 7 h.: 429.71
Température de l'eau : 21°

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

LA VILLE

L'éclipse de lune

Les différentes phases de l'éclipse partielle de lune ont pu être clairement observées dimanche soir.

Deux alertes

L'alerte aux avions a été donnée samedi soir. Elle a duré de 23 h. 13 à 23 h. 50.

Lundi matin, à 1 h. 22, les sirènes ont de nouveau retenti. Le signal de fin d'alarme a été donné à 2 h. 9.

VAL-DE-TRAVERS

BOVERESSE

Conseil général

(c) Le Conseil général a tenu son assemblée vendredi 13 août, dans la grande salle du collège.

Renouvellement du bureau du Conseil général: Le bureau du Conseil général est nommé comme suit: Président: M. René Burgat; vice-président: M. Virgile Perrin; secrétaire: M. Noël-Henri Martin.

Réfections à l'appartement du garde-police: Le Conseil communal présente une demande de crédit de 1200 fr. Ce projet est adopté à l'unanimité.

Transfert du bureau communal: Le Conseil communal présente une demande tendant à transférer le bureau communal dans la salle dite « des votations » après remise en état. M. Reymond fait ressortir tous les avantages que présenterait cette transformation, notamment la possibilité de disposer d'une salle pour réunion (bureau actuel). Cette dépense est supputée de 1500 fr. à 2000 fr. Le Conseil général donne un accord de principe. Des devis seront présentés lors d'une prochaine séance.

Puis, M. William Huguenin, administrateur communal, est nommé à l'unanimité membre de la commission scolaire.

Divers. — M. Jacot-Guillarmod demande qu'une réfection soit apportée au sentier de la gare ainsi qu'au haut du village. M Bähler informe que les travaux seront entrepris sous peu.

M. René Burgat demande que la question de la retraite pour les fonctionnaires communaux soit reconsidérée. Par vote à main levée, l'assemblée accepte le principe de la retraite. Le Conseil communal s'occupera de la chose.

M. Jacot-Guillarmod demande les raisons pour lesquelles l'on procédera à l'abattage des arbres qui bordent la route Môtiers-Boveresse. M. Barras précise que cette décision fait partie des plans de drainage.

La séance est levée à 22 h. 5.

MOTIERS

Un enfant renversé par une automobile

(c) Le jeune A. B., écolier, de Couvet, en visite chez ses grands-parents à Môtiers, s'apprêtait à retourner à son domicile à bicyclette. Au moment où il arrivait sur la route cantonale, au bas de la rue de l'Arnel, il fut projeté à terre par une automobile. Il n'a pas remarqué la présence de la voiture en raison de la mauvaise visibilité de l'endroit.

Relevé, il fut transporté au domicile de son grand-père, où il a reçu les soins d'un médecin, qui diagnostiqua une fracture à la base du crâne. L'enfant a été conduit à l'hôpital. Son état ne paraît pas alarmant.

L'automobiliste ne semble pas être responsable.

NOIRAIGUE

Mauvaise chute

(c) Un agriculteur de la localité, M. Ernest Brunner, a fait une chute vendredi, en récoltant du fruit, et s'est cassé l'avant-bras.

FLEURIER

Alerte aux avions

(c) Samedi soir, pendant plus d'une heure, de nombreuses escadrilles d'avions ont passé au-dessus de notre région, éclairant leur route avec des phares très puissants. L'alerte a été donnée.

Le tirage de la Loterie romande à Fleurier

Les espoirs que mettent en la Loterie romande tant de personnes désireuses d'être, sinon riches du moins... un peu moins pauvres, font de chacun des tirages une fête très particulière.

Celui de la 33me tranche, qui avait lieu samedi à Fleurier, ne le céda en rien aux précédents. Il fut même — tant les organisateurs y avaient apporté de soin et les Fleurisans mis de cordialité — plus réussi que beaucoup d'autres... ; et nombre de ceux qui y participaient sont revenus enchantés de ce bref séjour dans le Val-de-Travers qu'ils ne connaissaient pas.

En l'absence du président de la Loterie romande, M. Eugène Simon, actuellement mobilisé, c'est M. E. Wasserfallen, président d'honneur de la Société neuchâteloise d'utilité publique, qui ouvrit la brève et coutumière assemblée des sociétaires. Il fit part des excellents résultats de la vente des billets de cette 33me tranche et signala que le prochain tirage aura lieu à Sierre le 9 octobre prochain. Puis, les participants auxquels s'étaient joints les autorités communales de Fleurier et Môtiers furent reçus au Prieuré de Môtiers par le maître de la maison, M. G. Cottier, qui leur fit visiter l'antique bâtiment et leur donna de fort intéressantes explications sur la champagnisation du vin dont on sait que le Prieuré s'est fait une spécialité.

Au cours du dîner qui suivit — au Cercle démocratique de Fleurier — M. E. Wasserfallen salua la présence de MM. J.-L. Barrelet, président du gouvernement neuchâtelois, C. Brandt, conseiller d'Etat, Rothen, chancelier de l'Etat du Valais, R. Dornier, président de l'A. D. E. V., et de nombreuses personnalités romandes. M. J.-L. Barrelet fit un bref et charmant discours en soulignant ce que les institutions de bienfaisance doivent à la Loterie romande. Puis, tous les participants se retrouvèrent dans la grande salle du Casino qu'avait déjà envahie une foule pressée et attentive.

Là encore, M. Wasserfallen fit, comme le veut la coutume, une allocution de circonstance. Et les opérations de tirage, surveillées par M. G. Vaucher, notaire, se déroulèrent selon les habitudes établies une fois pour toutes. Ajoutons cependant que de très belles productions des fanfares « L'Ouvrière » sous la direction de M. A. Meyer, et « L'Espérance » sous la direction de M. E. L'Eplattenier, égayèrent la soirée.

Les résultats :

Gagnent 5 fr. les billets se terminant par les chiffres 6 et 9.

Gagnent 25 fr. les billets se terminant par le chiffre 95.

Gagnent 50 fr. les billets se terminant par les chiffres 504, 377, 986, 904 et 039.

Gagnent 100 fr. les billets se terminant par les chiffres 149 et 869.

Gagnent 500 fr. les billets se terminant par les chiffres 0928, 6564, 2320, 6947 et 4879.

Les 35 billets suivants gagnent chacun 1000 fr. :

37464,	71681,	119404,	166225,	66303,
197393,	196330,	97811,	79259,	148853,
49987,	168596,	189080,	160969,	81600,
163369,	166774,	108781,	87012,	143072,
31379,	40138,	147418	046896,	159572,
43427,	130961,	137437,	57674,	127256,
152919,	199653,	125349,	11777,	159499.

Gagnent 5000 fr. les 2 billets portant les numéros 197164 et 47314.

Gagne 10,000 fr. le billet portant le numéro 136605.

Gagne 20,000 fr. le billet portant le numéro 178597.

Le gros lot de 50,000 fr. revient au numéro 40274.

2 lots de consolation de 2500 fr. sont attribués aux billets portant les numéros 40273 et 40275.

Notons que seule la liste officielle de tirage fait foi.

Au Conseil général de Couvet

(c) Il fallait un beau courage pour résister à l'attrait de la belle nature vendredi dernier et s'enfermer dans la salle du Conseil général pour discuter finance. Aussi nos édiles ont-ils du mérite à ne pas avoir tous fait l'école buissonnière.

Le premier objet à l'ordre du jour était la conversion de l'emprunt de 500,000 fr. de 1930 au taux de 4 ¼ % dénoncé au remboursement pour le 30 novembre 1943. Le solde dû sur cet emprunt est actuellement de 323,500 fr. Des propositions ont été demandées à différents établissements financiers, et le Conseil communal, dans son rapport, propose d'accepter l'offre du Crédit foncier neuchâtelois, soit un crédit en compte courant de 400,000 fr. au taux de 3 ½ %, à partir du 1er septembre 1943 et pour une durée de dix ans. Cette opération laisse à la trésorerie communale un disponible liquide de 76,500 fr. qui servira à couvrir les dépenses faites pour le drainage, l'agrandissement de l'Ecole de mécanique et d'électricité et la réfection de la rue des Moulins.

Le Conseil général vote l'arrêté à l'unanimité.

Un nouveau règlement des abattoirs est ensuite adopté sans opposition. L'ancien règlement datait de 1903 et n'était plus en rapport avec l'ordonnance fédérale sur le contrôle des viandes du 26 août 1938. Le nouveau règlement a été élaboré par une commission spéciale composée des principaux intéressés à l'usage des abattoirs. Il maintient les taxes actuellement en vigueur. M. Nagel voudrait que l'étal pour la vente des viandes de basse boucherie prévu par le nouveau règlement soit organisé et connu. M. Schrœter répond que l'usage de ce local sera si rare qu'il suffira de s'entendre avec le vétérinaire cantonal à l'occasion.

* * *

Le Conseil communal fait ensuite diverses communications. La première se rapporte à la réfection de la rue des Moulins. Un crédit de 18,000 fr. a été voté à cet effet par le Conseil général. Cependant, le Conseil d'Etat déconseille d'entreprendre ces travaux actuellement; il recommande de les réserver pour la prochaine période de chômage. A ce moment, ils seront subventionnés et il en résultera une économie de près de 9000 francs pour la commune. M. Leschot regrette ce renvoi et préférerait l'exécution immédiate. En tout état de cause, il est admis que l'opinion publique sera renseignée, afin que les nombreux usagers de cette rue connaissent les raisons du renvoi des travaux qu'ils réclament depuis si longtemps.

Un second point que soulève le Conseil communal est celui du transfert du bâtiment de la cure nationale à l'Eglise réformée évangélique neuchâteloise. Une lettre signée de dix-sept conseillers généraux demande que ce bâtiment reste propriété communale. Le pouvoir exécutif fait remarquer que les cures seront propriété de l'Eglise et non des paroisses et que si une commune se charge de l'entretien d'une cure, la paroisse n'en participera pas moins à l'entretien des autres cures du canton. La question sera donc étudiée à fond avant de prendre une décision définitive.

* * *

Dans les divers, M. Charles Zahn fait une remarque d'une portée générale et relève le ridicule que présente un devis de plusieurs milliers de francs dont le montant se termine par dix ou vingt centimes comme cela s'est produit plusieurs fois dans les crédits votés dernièrement par le Conseil général, alors que chacun sait que les dépenses réelles atteindront le chiffre devisé à quelques centaines de francs près. Il demande que les sommes devisées soient arrondies.

RÉGION DES LACS

ESTAVAYER

L'animation du dimanche

(c) Dimanche, les visiteurs sont venus en grand nombre, amenés surtout par les bateaux.

La société de musique « L'Helvetia », de Couvet, était du nombre. Elle entra en ville aux accents d'une marche. Cette fanfare, dirigée par M. P. Godard, fit excellente impression. Les participants ont ensuite visité la ville, puis sont repartis après avoir régalé la population d'un magnifique concert.

L'inauguration de la chapelle d'Enges rénovée

Cette cérémonie a donné lieu à une émouvante manifestation polonaise

On nous téléphone :

La chapelle d'Enges qui était fermée presque toute l'année et où les toiles d'araignées se multipliaient, la voici qui est ouverte, la voici qui est pleine, qui est pleine d'une foule nombreuse et attentive, de civils, de militaires, d'habitants des communes environnantes. On remarque la présence de M. Jean-Louis Barrelet, président du Conseil d'Etat, de M. Henri Berthoud, conseiller national, de M. Pierre Favarger, président du Grand Conseil et vice-président de Pro Polonia, du recteur Chable, du curé Rabout, de Cressier, représentant de Mgr Besson, évêque de Fribourg, Lausanne et Genève, du lieutenant-colonel Chauvet, du service d'internement, de M. Maurice Clerc, notaire.

La chapelle a été décorée par M. Kali, peintre polonais de Paris. Un grand panneau représente sur le fond des trois lacs une femme franc-comtoise découvrant notre pays, un soldat du temps des Bourbakis, la Croix-Rouge, tout cela en des tons délicats de tapisseries. Ce travail de décoration n'est pas encore achevé. Il le sera dans quelques semaines seulement, et la chapelle d'Enges deviendra alors un lieu de pèlerinage pour les amateurs d'art autant que pour les dévôts.

La messe a été dite par l'aumônier supérieur des internés polonais en Suisse, assisté par l'aumônier du secteur Seeland. Des cantiques en polonais ont été chantés de façon émouvante par le chœur des internés de Lordel, ceux-là même qui viennent de défricher le versant nord de la montagne de Lignières et d'assainir les marais de Grange-Vallier. A gauche et à droite de la chapelle, deux oriflammes aux couleurs de Pologne, à l'entrée du village, les chevrons de Neuchâtel, au-dessus du chœur, les armes d'Orléans-Longueville.

A l'issue de la cérémonie, le colonel Dembinski, représentant le général de division malade, a adressé une allocution aux 1200 soldats polonais accourus de divers camps de la Suisse. Puis, l'assistance s'est transportée au camp de Lordel où les soldats polonais ont défilé de façon impeccable devant leurs chefs et leurs invités. A la suite du défilé, un banquet a eu lieu au foyer du soldat de Lordel où l'on entendit entre autres discours le colonel Chauvet, du service d'internement, et M. Pierre Favarger, vice-président de Pro Polonia, dont le discours a été particulièrement applaudi.

Le temps pluvieux le matin s'est éclairci à midi et cette fête émouvante s'acheva dans la splendeur. Les assistants n'oublieront jamais les cantiques ni surtout l'hymne national polonais, cette évocation saisissante d'une patrie qui attend sa résurrection.

AUX MONTAGNES

LE LOCLE

La paroisse catholique prend congé de son chef spirituel

(c) Dimanche après la messe, les membres de la paroisse du Locle se sont réunis sous la présidence de M. René Boillod dans les locaux de la salle Marie-Thérèse. Ils y ont pris congé du curé Chauffard, nommé curé d'une petite paroisse à Rueyres-les-Prés (entre Payerne et Estavayer).

Un beau chant interprété par le Chœur paroissial, dirigé par M. William Cattin, a ouvert la cérémonie. M. René Boillod a exprimé au curé Chauffard la reconnaissance de la paroisse pour son dévouement qui est connu au loin. Puis, au nom des paroissiens, il remit au curé Chauffard un gage tangible de reconnaissance dans cette salle même où tant de sociétés paroissiales ont fait preuve d'activité et d'attachement à leur chef spirituel.

Sensible à cette marque de gratitude, le curé Chauffard remercia ses paroissiens qui l'ont encouragé et lui ont facilité l'accomplissement de sa tâche. Il prie la paroisse d'entourer son nouveau chef, l'abbé Taillard, vicaire à Neuchâtel, qui a été désigné par Mgr Besson, évêque de Fribourg, Lausanne et Genève, pour le remplacer.

VIGNOBLE

BEVAIX

A propos de la nomination du pasteur

On nous écrit :

Le village de Bevaix dont la population sympathique, paisible et travailleuse, ne s'agite guère que tous les trois ans lors des élections communales, et cela pendant peu de jours, vient de vivre six semaines presque tragiques. Le pasteur qui jusqu'au jour de la fusion était de l'Eglise nationale, ayant été appelé ailleurs, le nouveau conseil de paroisse composé de membres des deux anciennes Eglises, mais en grande majorité formé d'anciens « nationaux », sur proposition du synode, fit appel à un pasteur indépendant avant la fusion.

Les anciens « nationaux » du village ne l'entendaient pas de cette oreille. « Evidemment, nous avons voté la fusion, il n'y a plus qu'une Eglise évangélique réformée, nous sommes d'accord avec cette fusion, mais nous, anciens « nationaux », avons la majorité et n'admettons pas qu'on nous impose un « indépendant ».

Les anciens « indépendants », qui étaient aussi pour la fusion disaient : « C'est bien le moment qu'on ait un des nôtres dans la paroisse ! »

Quelques irréductibles cherchèrent un pasteur « national », firent circuler une pétition et récoltèrent pas mal de signatures dont plusieurs étaient probablement de gens qui ne vont jamais à l'église. Le pasteur en fonction, qui devait laisser sa paroisse en pleine effervescence, prêchait la paix et... pour finir, l'assemblée des fidèles (si on peut dire) convoquée à l'église fut appelée à élire (du latin eligere = choisir) le seul pasteur appelé par le conseil des anciens. Il fut élu par une majorité assez forte, n'ayant aucun concurrent. On peut se demander quelle est l'utilité d'une telle votation !

Souhaitons une cordiale bienvenue à notre nouveau pasteur de l'Eglise évangélique réformée neuchâteloise ; c'est certainement un homme courageux car il n'ignore pas dans quelles conditions il arrive à Bevaix. Il a devant lui une mission magnifique pour laquelle tous les Bevaisans à l'esprit large et ouvert (et il y en a beaucoup) l'aideront : faire comprendre à ses paroissiens que la première tâche de l'Eglise, quels que soient son nom, ses tendances et son origine est d'amener et maintenir la paix dans la communauté

Dr V. GAGNAUX.

Veillez donc, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.
Math. XXV, 13.

Madame Edouard Junod-Vuitel et ses enfants ;
Madame et Monsieur Ernest Krebs-Junod, à Neuchâtel ;
Monsieur et Madame Paul Junod-Glanzmann et leur fils André, à Saint-Blaise ;
Mademoiselle Mathilde Junod ;
Mademoiselle Marthe Junod ;
Messieurs Charles et Marcel Junod ;
Mademoiselle Elisabeth Junod,
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la profonde douleur de faire part du décès de leur bien-aimé époux, père, frère, beau-frère, beau-père et grand-père,

Monsieur

Edouard JUNOD-VUITEL

que Dieu a repris à Lui à l'âge de 45 ans, après quelques semaines de maladie supportée vaillamment.

Neuchâtel, le 14 août 1943.

L'ensevelissement, avec suite, aura lieu mardi 17 août. Départ du domicile mortuaire : Saint-Maurice 6, à 13 h. Culte pour la famille à 12 h. 30.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les neveux et nièces de

Mademoiselle Anna ADAM

font part aux parents, amis et connaissances de son décès, survenu samedi 14 août.

Neuchâtel, le 14 août 1943.

Le Dieu fort est ma délivrance, j'aurai confiance et je ne serai point effrayé, car l'Eternel est ma force et ma louange, il a été mon Sauveur.

L'ensevelissement aura lieu lundi 16 août, à 15 heures. Culte à 14 h. 30 au domicile : « Foyer féminin », rue Louis-Favre 7.

Ne crains rien, car je t'ai racheté, je t'appelle par ton nom, tu es à moi. Es. XLIII, 1.

Monsieur Louis Bula et ses enfants : Charles, Max, Julia et Alice, à Neuchâtel ;
Messieurs Auguste et Edmond Biolley et leurs familles, à Lausanne et à Paris ;
Madame veuve Delichat et ses filles, Hélène et Marie, à Saint-Blaise,
ont le chagrin de faire part du décès de

Madame

Emma BULA-BIOLLEY

leur chère épouse, mère, tante et cousine, enlevée à leur affection dans sa 75me année.

Neuchâtel, le 14 août 1943.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu lundi 16 août, à 13 heures.

Domicile : Vieux-Châtel 33.

Selon le désir de la défunte, le deuil ne sera pas porté
On ne touchera pas

Madame Cécile Seilaz-Amiet, à Sugiez ; Madame veuve Marie Seilaz, ses enfants et petits-enfants, à Sugiez, Paris, Cap-d'Ail (France), Praz, Boudry et Môtier (Vully),
ainsi que les familles parentes Amiet, Vacheron et Pouly-Amiet, à Mur,
ont la profonde douleur de faire part du décès de

Monsieur

Henri SEILAZ-AMIET

survenu aujourd'hui, 15 août 1943, après une courte mais pénible maladie, dans sa 40me année.

Veillez et priez.

L'ensevelissement aura lieu à Sugiez, mardi 17 août 1943, à 13 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Récit de chez nous AU PAYS DU BEAU FIXE

Au risque d'exciter les convoitises toujours dangereuses d'un inspecteur des contributions en lui faisant croire à quelque héritage clandestin, Félix, sa femme et son gamin, avaient décidé d'obéir cet été à l'ordre jadis tombé de la coupole fédérale: « Va, découvre ton pays ! »

Dans la lointaine et antique vallée, recueillie et verdoyante entre les grands sommets, sur l'alpage aux frais ruisseaux jadis contemplés avec ravissement, ils ont réalisé leur rêve de fêter la patrie dans la communion du peuple des bergers.

Alors que, lentement, descendait la nuit, que la vallée se couvrait d'ombre, les premières étoiles scintillaient au-dessus du glacier ; au loin s'allumaient les feux séculaires. La cloche de la chapelle tinta. Le petit sanctuaire de bois brun, sentinelle avancée à l'entrée du val, s'emplit de fidèles : femmes en coiffe et châles du pays, hommes aux larges chapeaux de feutre, au pas rude et solennel. L'autel resplendissait de flammes rouges et blanches, tandis que les enfants attendaient avec impatience la sortie du service pour recevoir de mains amies les beaux lampions qui leur étaient destinés.

Tout au bord de la pente, parmi les buissons de rhododendrons dépouillés de leur gloire, et les clochettes bleues si fragiles, au vent du soir, le feu était préparé. La flamme bientôt s'éleva, claire et brillante. A son reflet, les enfants réunis chantaient le pays, leur vallée, redisaient en de touchants poèmes l'amour du sol natal.

Plus tard dans le chalet au dortoir hospitalier, tout le hameau se trouva invité pour la collation. Sous les guirlandes et les lanternes, parmi les drapeaux des vingt-deux cantons, la fête continua. Les chants alternèrent avec les couplets et le discours en allemand du prieur, suivi, par une gracieuse attention, du chant du « vieux chalet » en français. Dans cette langue, debout sur sa paillasse, Félix répondit et ajouta ses vœux de « Britchon » après quoi un autre de ces messieurs, entonna: « C'est si simple d'aimer ».

Puis, alors que gazouillait sur la pente le ruisselet tout proche, et que les sommets se détachaient dans le ciel noir, les gens du vieux pays s'en retournèrent en leurs chalets, fredonnant un dernier refrain.

D'un sentier escarpé !

En cette année si terrible pour le monde, si paisible encore pour le cher pays que nous aimons, les journaux contenaient de nombreuses et alléchantes invites à s'en aller là-bas, « au pays du beau fixe ». Cela pouvait bien tenter ces braves montagnons neuchâtelois, habitués à six mois d'hiver et trois mois d'impôts.

En sorte que Félix et sa famille ne furent pas trop surpris de rencontrer dans leurs pérégrinations quelques figures connues. D'autant plus que, comme le disait cette bonne vieille dentelière de Lauterbrunnen dans son français approximatif, c'était « la semaine des horloges ».

Assis au bord du lac à l'onde chatoyante, au pied d'une Blumisalp étincelante, nos voyageurs virent déboucher, là-haut sur un sentier escarpé, une troupe de voyageurs, qui se trouva être le chœur mixte des Bolles-du-Vent, en balade.

En tête marchait Ephraïm, fier comme un conquérant et soulagé surtout d'apercevoir un « bout de plat » après les périlleux passages où le sentier semblait vouloir se jeter tout droit dans le précipice. De revoir des gens du pays redonna courage à la bande, en route depuis 5 heures du matin. Quelle « trotte » soupirait David-Pierre, qui avait trompé les fatigues du voyage en faisant apprendre le français à une aimable Oberlandaise. Bientôt, sous les sapins, ce fut le dîner bien gagné, auquel Félix se joignit, du moins pour le dessert, laissant les tomates et autres inutilités aux estomacs creux.

Ce bon Lucas qui n'avait rien perdu de son embonpoint en descendant du Hohtürli, était tout réjoui des découvertes qu'il faisait encore au fond de son « rucksack ». « Pensez donc, expliquait-il au moins pour la quatorzième fois, mon baluchon s'est perdu entre Fleurier et les Ponts. Heureusement que j'ai une gentille belle-mère qui m'a préparé tout un fourniment. » Et chacun de s'extasier, sur les poires de la belle-mère, le gâteau de la belle-mère... On en vint même à se demander si les souliers ferrés et les bas de sport, étaient aussi prêtés par la bonne vieille dame.

Puis, dans une dernière poignée de mains, on se redit « bon voyage », souhaitant aux uns et aux autres que le beau fixe soit toujours de la partie.

Ces dames elles aussi...

Sur le même chemin conduisant au lac près des rochers, une escouade de dames affronte le soleil brûlant et la pente escarpée. En tête, vaillamment, marche la doyenne : « Je viens de Saint-Imier et j'ai 78 ans, nous confie-t-elle. Ça ne va pas trop mal, hein, pour mon âge ? Oh, je me souvenais déjà bien que ça grimpait par ici. J'y étais venue, il y a 16 ans et mon mari m'avait « maronnée » parce que je « batouillais » avec les gens et que je perdais « du bout ». Maintenant, je vais aussi bien que je peux ! »

Du même pays jurassien, ayant quitté l'établi et le modeste logis, un couple « trimballait » ses valises. Madame, prévoyante, expliquait à monsieur qu'il n'était point nécessaire de tout prendre avec soi pour l'excursion au lac et préparait l'essentiel du dîner. Monsieur, peu confiant et un peu bougon, n'était pas rassuré : « Oh, je vois ça, expliquait-il, tu vas me faire prendre là-haut mes chaussettes et mon gilet, tandis que tu oublieras à la gare, les « maggis » et le jambon. » Comme le temps passait, nous n'avons pas connu la suite de cette petite querelle conjugale. Il est à présumer toutefois que cela ne fut pas très grave. A quelque temps de là, sous les sapins, le même couple cheminait — point trop soucieux semblait-il — et l'on entendait s'exclamer : « Alors oui, Léon, pour une fois qu'on s'accorde un tour pendant les vacances on a réussi ! Demain, nous passerons encore au lac Bleu et grimperons au Niesen, après quoi l'on pourra s'en retourner dans notre Jura, un peu moulus, mais bien heureux ! »

Toujours plus haut

Continuant leur agréable randonnée, Félix et sa famille se sont trouvés par un magnifique et lumineux matin d'août sur le chemin de la Wengernalp. Sous les mélèzes odorants, ils cheminaient avec entrain quand il fallut bien s'arrêter pour savourer le bon lait frais offert au passage par un berger des Männlichen. Hélas, même en ces paisibles contrées et près des hauteurs tranquilles on connaît les exigences de l'administration fédérale et ses nombreux papiers. Il fallait montrer sinon patte blanche, du moins carte bleue, et la chose s'arrangea bien facilement avec l'aide de voyageurs aussi aimables qu'assoiffés. Ceci pour éclairer la lanterne de nombreux citadins qui croient qu'à la montagne le lait, la crème fouettée nous tombent tout seuls dans la bouche avec une assiette de myrtilles. De ces délicieux petits fruits il y eut certes abondance, à condition de vouloir bien s'asseoir au bord du chemin et grignoter ce qui se trouvait à portée en admirant, la bouche pleine, le cône éblouissant du Silberhorn.

Les buveurs de lait firent route de compagnie à travers les pâturages, en face du plus beau panorama de la région, tant et si bien que la Petite-Scheidegg fut atteinte sans efforts ni fatigue.

Seulement, les compagnons s'en allaient plus loin et plus haut. Le jeune homme, un authentique Tramelot avait fait la conquête toute récente d'une charmante Bernoise. Aussi, depuis cet événement, se trouvaient-ils tous deux transportés au septième ciel. Rien d'étonnant dès lors qu'ils aient voulu promener leur bonheur aussi haut que possible et planer bien au-dessus des contingences humaines. Ils s'en allaient tout simplement au Jungfraujoch.

« J'voudrais bien me marier
Mais y a tant à acheter »

Cela nous rappelle ces jeunes époux de la Chaux-de-Fonds, en tour de noce dans ce même pays et qui écrivaient à leurs amis : « Nous aurions bien aimé grimper tout au bout de la Jungfrau, mais ça coûtait trop cher. Nous y avons renoncé pour acheter un tapis de fond de chambre ! »

Ce qui n'empêchera peut-être pas nos amis jurassiens d'avoir un tapis de Smyrne. En attendant, comme Félix et les siens, ils sont redescendus sur la terre. Ils ont repris le chemin de la plaine, tout heureux et reconnaissants de cette tranche de soleil et de plein air. Félix qui avait entendu la semaine précédente un savant économiste et banquier anglais expliquer le mécanisme du fameux plan Beveridge, songeait en recrochant les bretelles de son sac allégé que l'institution des vacances, celles « des horloges » et les autres, était une fort belle chose et qu'il faudrait pouvoir en étendre le bienfait à tous les travailleurs de notre heureux pays. Du moins à ceux qui savent en admirer et en apprécier les privilèges et la beauté.

Ceux qui, durant les mois de grisaille, rediront en leur cœur avec le poète :

Des beaux jours au fond de l'âme
Attisons le souvenir
Pour qu'il soit comme une flamme
Dans l'hiver qui va venir.

FRAM.

Rédacteur responsable: René Braichet
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel